11

LES AMIS DE HERGÉ

_ZUT!... LE RATA EST BRÛLÉ!...
_T'EN FAIS PAS, MON VIEUX, ON A DU "HABI"!

JUIN 1990

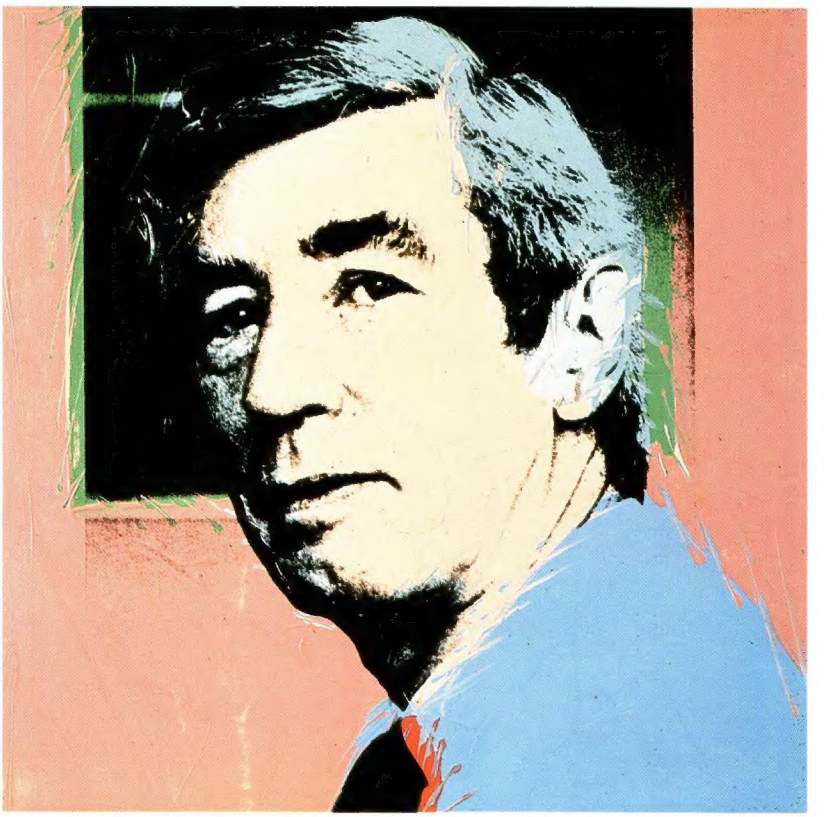
LES AMIS DE HERGÉ

SEMESTRIEL N° 11 / Juin 1990
© "LES AMIS DE HERGE" a.s.b.l.

COMITE DE REDACTION
Hervé Springael - Stéphane Steeman
ILLUSTRATIONS
Les dessins de Hergé sont © Casterman et © Hergé
CONCEPTION GRAPHIQUE
Hervé Springael et Manu Scarmure
PHOTOCOMPOSITION
Publi-Print sprl (02/343.63.02)
MONTAGE ET MISE AU NET
Scagraphic sprl (02/378.38.99)
PHOTOGRAVURE
N/B : Scagraphic sprl (02/378.38.99)
QUADRICHROMIE : Quadra s.a. (02/520.65.04)
IMPRESSION
Ce semestriel a été tiré à 800 exemplaires sur les presses de l'imprimerie Lemaire (067/33.26.71)
SECRETARIAT
"LES AMIS DE HERGE" a.s.b.l.
Chemin du Fayt, 7 - 7400 Soignies
Tél. : 067/33.38.61 - CGER : 001-1724855-77

L'affiche, reproduite en couverture, fait partie d'une série de six réalisée vers 1934. La série existe également sous forme de cartes postales.

LES AMIS



DE HERGÉ

© Photo d'Art SPELTDOORM - Rue Ant. Gautier, 113 - 1040 Bruxelles
Portrait réalisé par Andy WARHOL

SOMMAIRE

LE PRÉSIDENT VOUS PARLE 5

EN CHERCHANT BIEN 7

AU PAYS DES VOLCANS 8

RADIESTHÉSIE 9

22 JANVIER 1970 10

HERGÉ FIGNOLE ... SES DISQUES 14

CINQ ANS APRÈS 16

E.P. JACOBINI 18

L'AVION MYSTERIEUX 19

LA FÊTE DE L'AMITIÉ 20

L'OREILLE PERDUE 22

CARTES DE VŒUX 24

HERGÉ ACCUSÉ 26

LES OUBLIÉS 28

RENE VERHAEGEN 29

OBJECTIF FUSÉE 32

AH ! CES IMITATEURS 34

ACTUALITÉS 36

A LA UNE 38

POTINTINS 39

HERGÉVÉNEMENTS 40

AVIS DE RECHERCHE 46

LE PRESIDENT VOUS PARLE

Ce n'est pas parce qu'on fête le centième anniversaire de la naissance du général de Gaulle et le centième anniversaire de la disparition de Vincent Van Gogh, que je tiens à célébrer ici le cinquième anniversaire de notre Revue, mais cinq ans... c'est tout de même une étape. Reconnaissons-le !

Claude Regnier et moi avons commencé si humblement...

Mais commence-t-on "petit" quand un projet est consacré à un grand homme ?

Vous savez que Hergé occupe une grande place dans ma vie. Sans cesse à l'affût de nouvelles trouvailles, je le collectionne avec passion, et cela depuis une vingtaine d'années. A cette époque, tout n'avait pas encore la couleur de l'argent; on ne mettait pas un prix sur la plus petite chose hergéenne; il ne fallait même pas être "riche" pour avoir la possibilité de s'entourer d'oeuvres originales.

Quand on songe que Hergé, lui-même, refusait de racheter à huit mille francs belges l'album des Soviets qui lui manquait. Qu'en penserait-il aujourd'hui ?

Pour certains, Hergé est à la mode (mais ne l'est-il pas depuis 1929?). Pour d'autres, il rapporte des sous. Pour moi, il est mon "éternelle jeunesse".

Et chez vous, chers amis, je ressens cette même passion, cette même nostalgie - quel que soit votre âge - cette même admiration et ce je-ne-sais-quoi-en-plus qui existe chez les amis de Tintin.

Notre Revue est le trait d'union incontesté entre vous tous et l'oeuvre du Maître de la bande dessinée européenne. Elle vous permet d'en parler, de l'analyser encore et toujours, de faire part de vos découvertes, d'écrire tel ou tel article amusant ou insolite.

Notre Revue, c'est un peu "Ali Baba et les six cents lecteurs", car j'essaie chaque fois d'alimenter notre caverne en nouveaux trésors, en dessins inédits, en photos inconnues jusqu'ici, en documents rarissimes. D'après le petit sondage réalisé lors de notre dernière assemblée générale, c'est ce qui semble vous intéresser le plus. Pourtant, ayant déjà prêté la plupart de mes documents à Benoît Peeters et à Casterman, il devient de plus en plus difficile de vous étonner encore dans ce domaine. Voila pourquoi je ne cesserai de faire appel à vous, à vos suggestions, à vos réalisations, à vos témoignages.

Ainsi, un A.D.H. m'a écrit, à propos de notre réunion du 11 mars au C.B.B.D., qu'il regrettait un manque de contacts entre les Amis de Hergé; ajoutant même : *Je suis sûr que Hergé aurait apprécié qu'un peu de chaleur nous garde encore réunis un moment et permette de partager tant d'idées et de choses le concernant. Le but n'est-il pas aussi que tous les A.D.H. se connaissent entre eux, puisqu'ils vivent la même passion ?*
Notre ami (de Strasbourg) nous propose même d'apporter, l'année prochaine, du Crémant d'Alsace et du "kougelhopf". Il nous suggère aussi une bourse d'échanges, un stand de vente organisé par les bouquinistes spécialisés dans tout ce qui concerne Hergé. Et enfin, il se demande si un repas, dans un restaurant de l'Ilot Sacré à Bruxelles, ne terminerait pas joyeusement cette journée consacrée au Maître. Un dîner pour "super" volontaires, cela va de soi.
Cette lettre m'a fait plaisir. Elle reflète un peu ce que j'ai ressenti ce dimanche de mars : un manque de participation. Ce n'est pas un public que je souhaite recontrer une fois par an, mais des amis. Des amis qui s'expriment, échangent leurs points de vue et n'hésitent pas à donner leur opinion sur tout ce qui touche, de près ou de loin, Hergé.
Nous nous efforcerons donc de rendre notre assemblée plus intime, plus chaleureuse.
D'ici là, sachez combien je suis heureux de fêter avec vous le cinquième anniversaire de notre Revue.

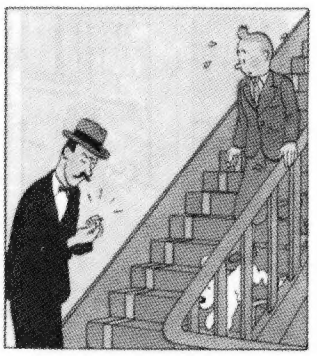
A tous les A.D.H., mes plus cordiales amitiés,
A Hergé, notre grande fidélité,

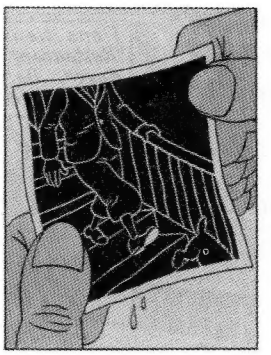
Stéphane Steeman.

EN CHERCHANT BIEN...

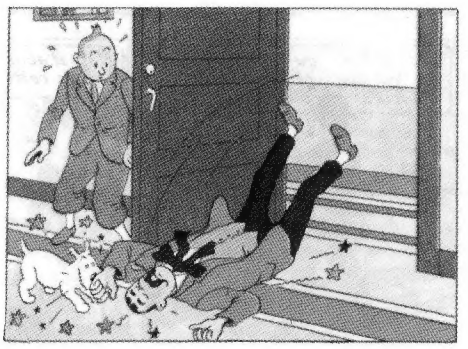
Un de nos amis nous signale avoir relevé quelques petites erreurs dans *Le sceptre d'Ottokar*.

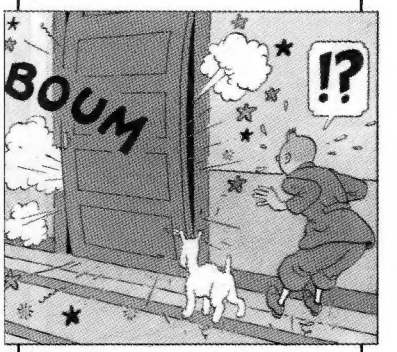
Au début de l'album, la photo prise par l'espion Sporowitch n'a, bizarrement, pas gardé trace du tapis.



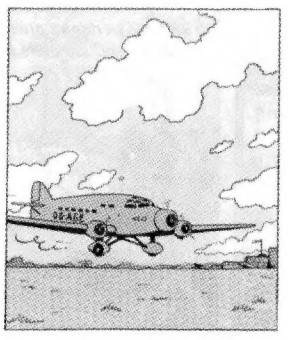


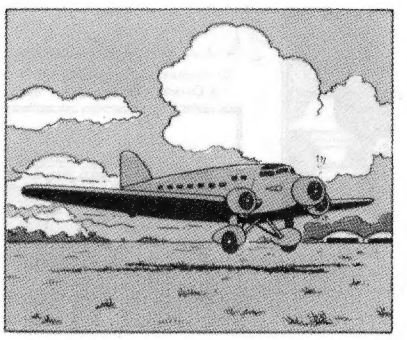
Plus loin, la poignée de la porte de l'appartement de Tintin, côté couloir, se modifie au fil des pages...



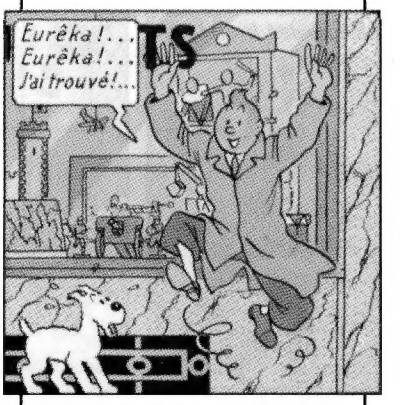


Plus loin encore, l'avion emprunté par Tintin voit curieusement le nombre de ses hublots augmenter d'une unité entre Francfort et Prague...





Pour terminer, signalons encore que la lettre T de la vitrine du marchand de jouets passe DEVANT la main de Tintin. Surréaliste n'est-ce pas ?



Combien d'entre nous avaient remarqué ces détails ?

AU PAYS DES VOLCANS

Gérald Dewinter

*(...) le 10 mai, quand les Allemands sont arrivés, les ordres étaient de se replier en France. Le 15, j'étais à Paris et le 22, je me retrouvais avec ma femme, ma belle-soeur, ma nièce et mon chat siamois à Saint-Germain-Lembron, près d'Issoire, chez le dessinateur Marijac qui lui, à ce moment était au front. **

Marijac que nous avons rencontré au festival d'Angoulême a bien voulu évoquer ce moment de la vie de Hergé par un dessin réalisé spécialement pour les A.D.H.

* *Hergé cité par Numa Sadoul dans "Entretiens avec Hergé, édition définitive", p. 130, Casterman*

Pour ceux qui aiment les précisions, signalons que Marijac était l'autre dessinateur vedette de "Coeurs-Vaillants", avec son héros le cow-boy Jim Boum, et que, pendant son séjour à Saint-Germain-Lembron, Hergé n'eut pas l'occasion de voir son ami, celui-ci étant tout d'abord mobilisé, puis fait prisonnier par les Allemands.
Signalons encore que Saint-Germain-Lembron est situé dans le Massif central, pays des volcans (heureusement éteints).

RADIESTHESIE...

Stéphane Steeman

Un soir à Liège, "Au Seigneur d'Amay" :

- Ah! Monsieur Steeman, vous connaissez la lettre de Hergé qui a paru dans un livre sur la radiesthésie ?
- Non, mais je suis toujours heureux d'apprendre et de découvrir des choses...
- Eh bien, je vous expédie le bouquin, promis!

Voici la page qui nous intéresse et la page de titre, au cas où vous chercheriez l'ouvrage.

APPENDICE 267

A. *LOCALISATION D'OBJETS*

Le 23 octobre 1939.

Cher Monsieur Mertens,

Je vous remercie des indications que vous avez bien voulu me donner.

Mais il était, hélas, inutile de chercher aux endroits que vous aviez indiqués d'une croix sur le plan.

En effet, la croix rouge indiquait, avec la plus grande précision, l'emplacement d'un W.-C.

Selon toute vraisemblance, la personne en question aura, en nettoyant, laissé tomber sa bague dans un seau; ce seau se trouvait, elle se le rappelle, près de l'endroit marqué par vous d'une croix bleue, et ce seau a été vidé dans le W.-C.

Je vous suis en tous cas très reconnaissant d'avoir bien voulu vous livrer à ce travail, qui, s'il n'a pas permis de retrouver l'alliance, et pour cause, n'en a pas moins servi à reconstituer le crime, et à fortifier encore ma confiance en vos méthodes.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

HERGÉ, *dessinateur*.
17, Avenue Dellen, Boitsfort Bruxelles.

Ne disposant d'aucun témoin pour la recherche de cette alliance, je fis écrire, par la personne qui l'avait perdue, les mots : « *Ma bague* » sur un bout de papier : ce papier me servit de témoin. A noter que jamais je n'ai vu la personne en question, et que je ne connais pas les lieux.

RADIESTHÉSIE
TÉLÉRADIESTHÉSIE
ET PHÉNOMÈNES HYPERPHYSIQUES

DEUXIÈME ÉDITION REVUE ET COMPLÉTÉE

PAR

VICTOR MERTENS

Membre du Conseil d'Administration de l'Académie des Sciences Radiesthésiques de Belgique. — Président-Fondateur du Cercle d'Études Radiesthésiques de Bruxelles. — Rapporteur au Congrès International de la Radiesthésie, à Liége, 1939.

PRÉFACES DU VICOMTE HENRY DE FRANCE
ET DE MONSIEUR GEORGES DISCRY

CASTERMAN
TOURNAI-PARIS

Ce document prouve que Hergé croyait mordicus en cette méthode de recherche.
Dès 1944 d'ailleurs, dans le "Trésor de Rackham le Rouge", Tournesol en devint un adepte. Mais comme Hergé aimait se moquer de (presque) tout, il fit de Tournesol un radiesthésiste sans aucun point commun avec ce Monsieur Victor Mertens qui semble avoir découvert le lieu où disparut la bague...
Pour la bonne compréhension des événements, il faut savoir que les cinq dernières lignes de la page 267 sont de l'auteur du livre et que l'avenue "Dellen" n'est autre que l'avenue Delleur (Victor Mertens ne disposait pas d'un pendule pour détecter les coquilles typographiques).

29 JANVIER 1970 ...

Mais, dans votre cas, comment les médecins expliquent-ils que vous soyez TOUS atteints d'amnésie?
Ils ne parviennent pas à l'expliquer, justement! ... Pas plus que nous, d'ailleurs...!

Certains d'entre vous possèdent la cassette "Radioscopie", émission de Jacques Chancel consacrée à Hergé et diffusée sur France-Inter le 9 janvier 1979. Les autres peuvent encore se la procurer auprès de notre Secrétaire.
Saviez-vous qu'il existait déjà une autre "Radioscopie" de Hergé par Jacques Chancel datant de 1970 ?
Cette interview, qui a plus de vingt ans, nous semble importante dans la mesure où Jacques Chancel pose certaines questions relativement naïves ou indiscrètes...
La publier intégralement remplirait la moitié de la Revue, ce serait beaucoup. En feuilleton, cela n'en finirait pas. Dès lors, nous avons décidé (à tort ou à raison) de ne vous livrer que les passages les plus intéressants. Nous pouvons déjà vous annoncer qu'il y aura une suite dans le prochain numéro.
C'était le 29 janvier 1970...

- Il y a dans le monde des hommes que mériteraient d'avoir leur statue dans les jardins d'enfants.
Je pense à Walt Disney qui a eu la malheureuse idée de nous quitter, et aussi à vous Hergé.
Vous êtes le père de Tintin et il n'est pas, pour vous désigner, de plus précieuse référence. Hergé est un pseudonyme. Vous vous appelez en réalité Georges Remi, c'est bien cela ?
- Oui.
- *Vous êtes Belge ?*
- Oui.
- *Vous êtes né à Bruxelles, le 22 mai 1907. Vous avez donc 63 ans.*
- Oui.
- *Et vous avez réussi cette performance rare de passionner les jeunes et les moins jeunes. Comme vous le dites, votre public a de 7 à 77 ans.*
D'où vient ce succès Hergé ?
- Comment vous expliquer cela ? C'est tellement difficle... Au fond, je fais mon travail. On ne demande pas à un pommier comment il fait ses pommes...
- *Bon, on va essayer de mieux vous connaître.*
D'abord, pourquoi ce nom "Hergé", alors que vous vous appeliez au départ "Georges Remi" ?
- Eh bien, parce que je me disais qu'un jour je dessinerais ou je peindrais peut-être bien, et que ce jour-là je signerais de mon vrai nom.
- *Vous êtes Belge, mais vous êtes également un peu Français ?*
- (Etonné) Euh... Bien sûr... Je parle approximativement le français...
- *Non, je veux dire de tempérament.*
- De tempérament ?
- *Je vais vous gêner un peu là, parce que l'on a très envie de vous revendiquer* !

- Oui... Mais jusqu'à présent, je suis Belge !
- Je crois savoir qu'au départ vous n'aviez aucune disposition pour le dessin, je veux dire par là que vous n'aviez pas fait d'études spéciales concernant le dessin.
- Aucune étude. Et même, alors que j'étais - j'ai presque honte de l'avouer - un bon élève, en dessin je n'avais pas la moitié des points. C'est assez pénible, je l'avoue aussi.
- C'est une vocation tardive ?
- Non, parce que, au contraire, je dessinais depuis que j'étais tout petit, mais le dessin que l'on me faisait faire n'avait pas l'air de me convenir. Il n'existait pas de cours de dessin, croquis dirais-je, à ce moment-là.
- Donc, vos vrais débuts de dessinateur, ce n'était pas encore Tintin, c'était Totor ? Il y avait quand même phonétiquement une idée ?
- Oui, une idée... Je me suis mis à raconter l'histoire d'une petit bonhomme, un petit scout qui est allé se promener aux Etats-Unis. Il a eu une seule aventure. A l'époque, la bande dessinée n'était pas un métier, cela n'existait pas; donc, je n'ai jamais songé à en faire un métier jusqu'au jour où le directeur de mon journal - j'étais employé pour un quotidien - a eu l'idée de lancer un supplément pour enfants.
- C'était "Le Petit Vingtième" dans un journal qui s'appelait "Le Vingtième Siècle" et cela se passait le 10 janvier 1929.
- Fantastique, vous êtes bien renseigné !
La première histoire a été "Tintin au pays des Soviets". Il est parti avec son chien pour la Russie soviétique, bolchévique à ce moment-là. Tintin est allé là-bas pour mettre bon ordre dans ce pays. Je ne pense pas qu'il y ait fort bien réussi.
- Justement, est-ce que politiquement vous êtes concerné ? Est-ce que la politique a une importance dans vos albums ?
- Non, non... C'est-à-dire, si... à certains moments, je fais allusion à des problèmes politiques, mais très légèrement, très légèrement...
- Vous savez que vous pouvez terriblement influencer les jeunes, et les autres, en mettant au goût du jour des idées qui pourraient être les vôtres ?
- On pourrait le faire, bien sûr... Il faut être très prudent, je crois, là-dedans.
- Alors, pourquoi "Tintin" ? C'est comme pour "Kodak", ce sont des mots qui sonnent pour tous les pays ?
- Je ne sais pas pourquoi.
- "Tintin" (prononcé tinetine) "Tintin" ?
- Non, non, je n'ai pas songé à cet aspect-là, je ne pensais pas une seconde que cela paraîtrait dans d'autres pays que la Belgique... Je n'ai absolument pas souvenir des raisons que m'ont poussé à choisir ce nom plutôt qu'un autre.
- Est-ce que vous avez été impressionné par certains personnages de la vie courante pour camper les vôtres ?
- Au début, pas tellement. C'est par après que je me suis inspiré, par exemple d'un professeur Piccard pour le professeur Tournesol, en le rapetissant très fort car le professeur Piccard est très grand, et de Jacques Bergier, par exemple, pour un professeur également : le professeur Ezdanitoff de la dernière histoire.
- Il en est parfaitement heureux.
- Il en est très heureux! Ah, ah, ah, oui!

Mais la plupart des personnages ont été dessinés, créés de toutes pièces et ce n'est qu'au fur et à mesure que les années passaient que j'y ai incorporé des traits venant de l'un ou l'autre ami ou de personnes rencontrées.
Comme par exemple le capitaine Haddock : c'est en partie mon ami le dessinateur Jacobs, qui est aussi bourru, qui a de grands gestes larges et à qui il arrive parfois de petits malheurs.
- *Vous n'avez pas d'enfants ?*
- Je n'ai pas d'enfants.
- *Vous ne regrettez pas un peu de ne pas avoir d'enfants parce qu'ils seraient vos meilleurs juges, vos meilleurs critiques ?*
- On peut regretter cela pour des tas de raisons et pour celle-là aussi peut-être, mais je n'y ai jamais songé...
- *Hergé, êtes-vous content de la réalisation du film "Tintin et le temple du soleil" ?*
- Oui et non. C'est plein de défauts, mais enfin cela peut se voir.
- *Dites-le véritablement. J'ai l'impression que vous n'êtes pas tout à fait content. Vous avez été trahi ?*
- Non, justement non. Ce n'est pas cela, mais c'est au niveau de l'animation, du graphisme parfois. Un auteur est toujours mécontent des adaptations qu'on fait de lui. Vous ne croyez pas ?
- *Mais pourquoi ne pas l'avoir fait vous-même ?*
- Ecoutez, c'est impossible cela. Il y a 24 dessins à la seconde, je crois. Imaginez, cela ferait je crois quelque chose comme dans les 100.000 dessins pour un film de 80 minutes. Vous voyez ce que cela donne...
- *Tintin est devenu un personnage considérable. Donc les entreprises Tintin représentent quelque chose de colossal. Donc vous êtes une usine à vous tout seul.*
- Oui, mais en ce qui me concerne, je continue à travailler disons : artisanalement. J'ai une petite équipe d'une dizaine de dessinateurs autour de moi.
- *Le Studio Hergé ?*
- Le Studio Hergé, et cela se fait toujours très artisanalement. C'est vraiment encore les bénédictins qui travaillent, c'est de l'enluminure parfois.
Mais autour de cela il y a évidemment le côté édition, il y a le "merchandising", c'est-à-dire la commercialisation du personnage pour des tas de choses.
- *Justement, c'est à cela que je voulais arriver. Tintin parle toutes les langues et est vendu partout ?*
- Pas partout, bien sûr, mais enfin pas mal.
- *Vous êtes devenu un homme d'affaires !*
- Non, parce que j'ai des éditeurs qui s'occupent de ces choses-là, voyez-vous.
- *Ils s'en occupent bien et les royalties tombent à la fin du mois, ce qui est très important !*
- C'est ça (rires) oui, oui.
- *Vous rêviez d'une autre réussite ?*
- Non, je ne rêvais pas d'une réussite, ou, si je rêvais d'une réussite, je la voyais plus dans le domaine pictural. Je me voyais plus peintre que dessinateur, mais je me trompe probablement.
- *Hergé, vous êtes très précis, très rigoureux, je dirais presque rigoriste.*
- Je crois qu'avec les enfants, on n'a pas le droit de se tromper.

Euh... évidemment... Encore une question, professeur: vos compagnons de voyage et vous avez donc été frappés d'amnésie ?...
De la magnésie ?... Heu... oui... si vous souffrez de maux d'estomac, mais...

Et si on peut se tromper, on n'a pas le droit de les tromper. Depuis "Le lotus bleu", je fais attention à donner le plus possible de précisions, de sérieux d'information quant à l'architecture, les vêtements, les paysages, tous les engins qu'utilise Tintin. Et je crois que c'est une partie de son succès... C'est fait très sérieusement.

- Vous n'êtes pas dépassé un peu par vos entreprises ?

- Non, pas du tout, non !!?

- Vous avez des éditeurs, je ne veux pas du tout les égratigner, mais est-ce que vous n'avez pas peur d'être exploité ?

- Non, pas du tout (rires). Exploité ? Il est normal que les éditeurs trouvent leur profit.

- J'ai lu dans le "Times" cette phrase qui a dû vous faire plaisir. On parle de Tintin, l'éclair du génie, un travail de premier ordre, une réelle originalité, une forme d'art authentique...
Ce sont quand même des appréciations qui comptent.

- Oui, oui, c'est très gentil...

- Il y a eu également sur Tintin une thèse de doctorat en Sorbonne. Et tout cela ne vous étonne pas ?

- Cela m'étonne bien sûr, oui.

- Le succès de Tintin a-t-il changé votre vie ?

- Non, pas du tout, je ne crois pas.

- Hergé, j'ai l'impression que vous avez transposé vos rêves et que Tintin fait tout ce que vous auriez aimé faire.

- Je crois, oui.

- Tintin, c'est vous ?

- Mais bien sûr. Tout ce qu'on fait c'est soi, vous ne croyez-pas ?...

- Tout à l'heure, je vous demandais comment vous travaillez, car ce qui est intéressant c'est de savoir comment vous composez vos personnages, comment vous arrivez à aligner vos petits dessins...

- Avant tout, il faut une idée. Une première chose c'est l'idée d'un synopsis. J'aime, en général, que le scénario soit très simple, de façon qu'à chaque page de l'album, le lecteur puisse s'y retrouver très facilement. Vous savez, il ne faut pas se compliquer l'existence.

Ensuite, et c'est la phase la plus difficile, il faut procéder au découpage. Comme tous les albums ont 62 pages, il faut répartir cette histoire sur 62 pages. Il faut un certain nombre de dessins par page, pas un nombre défini, il peut y en avoir 12, ou 14, ou 16. Il faut respecter la loi du suspense, une page doit se terminer par un point d'interrogation, ou un rire, de façon à ce que le lecteur soit tenté de tourner la page. Il faut truffer l'histoire de gags, qui doivent faire partie de l'histoire, cela ne peut pas être en dehors. Il arrive parfois que je fasse 15, 20, 25 planches et puis il me vient pour la page 7, par exemple, une meilleure idée... Eh bien, les pages qui sont entre la 7 et la 25 sont toutes à recommencer.

- Donc, suivant votre bon désir, on recommence tout !

- (Rires) Oui, c'est cela

Eh bien! il me reste à vous souhaiter que plus rien ne vienne interrompre votre voyage... Bonne chance, messieurs!... Au revoir, capitaine!
Au revoir!

A suivre...

HERGE FIGNOLE... SES DISQUES

Stéphane Steeman

Daniel Trillet, A.D.H. 484, nous fait parvenir deux lettres de Hergé. *Elles démontrent* - nous dit notre ami Daniel - *le grand professionnalisme de Hergé, même dans la réalisation des disques relatant les Aventures de Tintin.*
Le destinataire de la première est Monsieur Jacques Langeais qui aurait été la cheville ouvrière de la réalisation de ces disques chez Pathé Marconi et où j'ai trouvé, il y a peu, une partie de la bibliothèque des Aventure de Tintin.

Le 1er août 1963

Cher Monsieur,

Pardonnerez-vous à l'insupportable Castafiore de venir vous relancer jusqu'en Yougoslavie ?... Ce n'est pas la première fois qu'elle sévit dans ce coin de l'Europe, mais sans doute n'y a-t-elle jamais commis pareil méfait que de troubler les vacances d'un homme ayant cent fois mérité calme et repos !...

Outre le texte de l'adaptation des BIJOUX, vous trouverez ci-joint une copie de la lettre que j'adresse ce jour à Monsieur Villermet au sujet de L'AFFAIRE TOURNESOL. La réussite de cette dernière, suivant la bande que je viens d'écouter, me paraît la meilleure preuve de la nécessité du "suspense". Je sais bien que les séquences comiques sont, elles aussi, indispensables ; mais il m'a semblé que, dans votre adaptation des "Bijoux", elles n'avaient plus guère laissé de place à l'intrigue policière.

Aussi bien, dans le texte ci-contre, ai-je cru opportun de pratiquer d'assez nombreuses coupures, qui doivent vous permettre d'introduire dans l'action ces suspenses destinés à lui donner plus de nerf.

Des soupçons devraient peser sur les deux inconnus du jardin, à savoir les journalistes italiens, entrevus au commencement et dont on ne reparle plus. Des soupçons aussi sur le pianiste Igor Wagner, rappelés deux ou trois fois par le récitant : "Mais, comme chaque jour à la même heure, Igor Wagner quitte subrepticement le château et va au village donner de mystérieux coups de téléphone..." Peut-être la scène de l'enregistreur jouant des gammes, peut-être celle (en raccourci) de la confession du pianiste...

Je ne vous en dis pas davantage, et parce que vous m'avez amplement compris, et pour ne pas ajouter au dérangement que je vous cause un poids superflu de commentaires.

Bien cordialement vôtre.

Hergé.

Effectivement, Daniel, les huit disques 25 cm des Aventures de Tintin, sortis chez Pathé, sont des adaptations phonographiques et régies artisitiques de Nicole Strauss et Jacques Langeais.
En revanche, les deux premiers disques, sortis chez Decca, sont des 30 cm réalisés par Pierre Delhasse. Les deux suivants (des 25 cm), toujours chez Decca, sont signés Pierre Laforêt.
Pour la petite histoire, voici quelques précisions au sujet des comédiens qui ont prêté leur voix aux personnages :
- "Les cigares du pharaon" (Decca.Tin.1 153.791) : la distribution n'est pas indiquée.
- "Le lotus bleu" (Decca.Tin.2 153.792) : réalisé avec le concours de la Compagnie Ravez-Domani.
- "Objectif Lune" (Decca.Tin.3 123.795) : aucune indication.
- "On a marché sur la Lune" (Decca.Tin.4 123.799) : pas davantage d'indication. Mais quand on sait que Roland Ravez a joué Tintin au Théâtre des Galeries pendant la guerre*...
Sur les disques Pathé, enfin, la distribution est détaillée :
Tintin : Maurice Sarfarti; Haddock : Jacques Hilling; Dupont : Jean Carmet ou Roger Carel; Dupont : Jean Bellanger et Gaétan Jor; Bianca Castafiore : Caroline Clerc. On trouve encore les noms de Henri Virlorjeux, Maurice Chevit et Laurence Badie dans le rôle de Zorrino. Et le professeur Tournesol n'est autre que l'extraordinaire Jacques Dufilho.
Milou c'est Milou. Point final.

** Voir le numéro 10 de notre Revue.*

Texte figurant sur la pochette du disque Decca "Les cigares du pharaon". ▼

Mes jeune ami,

Vous qui connaissez Tintin et ses compagnons d'aventures, peut-être trouvez-vous qu'il leur manque une chose : la parole. Eh bien, le disque la leur donne. Vous allez entendre la voix de personnages qui, jusqu'ici, ne s'exprimaient qu'en langage imprimé, comme les ballons indicateurs le long des cases...

Rien ne vous empêche, d'ailleurs, de feuilleter l'album en écoutant le disque. Ce sera quelque chose comme "le livre sonore et parlant" : une invention digne du professeur Tournesol ! Je souhaite que vous en ayez du plaisir.

Hergé.

CINQ ANS APRES

Hervé Springael

Comme nous le rappelait notre Président dans son mot d'introduction, la Revue fête son cinquième anniversaire. Je ne suis pas un fanatique des commémorations, mais je pense que le moment est tout de même propice pour établir un petit bilan de nos activités.

Comme notre Secrétaire est parfaitement bien placé pour nous informer, j'ai donc été interroger Claude Regnier :

H.S. - Tout d'abord, parlons un peu de toi : quand as-tu rencontré Tintin pour la première fois ?

C.R. - Je n'en sais srictement rien, je suppose que mes parents m'ont offert un premier album lorsque je ne savais pas encore lire... Cela devait être *Tintin au Congo* ou *Tintin en Amérique*...

H.S. - C'est le cas de la plupart d'entre nous. As-tu eu l'occasion de rencontrer Hergé ?

C.R. - Non... Et c'est mon plus grand regret !

H.S. - C'est encore le cas de la majorité d'entre-nous. Je suppose que tu es un collectionneur acharné ?

C.R. - Pas vraiment, si on me compare à certains, j'essaie uniquement de me procurer un exemplaire des albums Tintin édités dans les différentes langues étrangères - ce qui n'est pas toujours facile. Et c'est d'ailleurs à ce propos que j'avais écrit à Stéphane Steeman en 1984...

H.S. - L'année qui a suivi la disparition de Hergé.

C.R. - Et comme Stéphane m'a fort gentiment répondu, je lui ai écrit une seconde fois pour demander s'il existait une association regroupant les admirateurs de Hergé. Il m'a dit que non mais que c'était une idée excellente...

H.S. - C'est donc toi que est à l'origine des A.D.H. ?

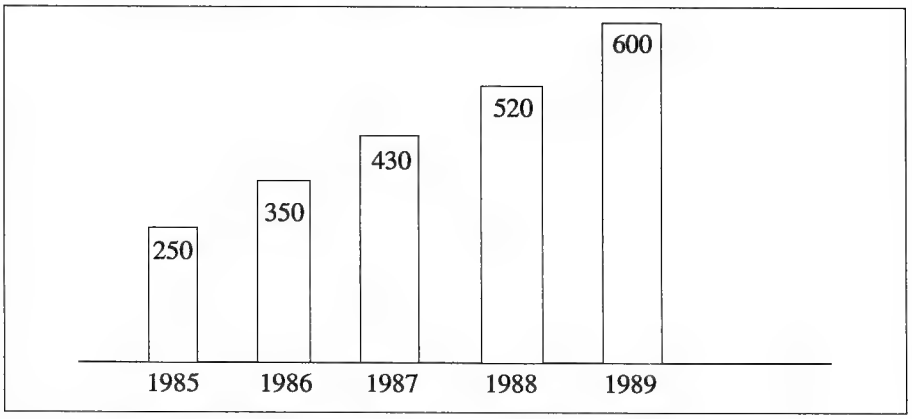
C.R. - Oui, encore que Stéphane n'a vraiment pas été difficile à convaincre... Et le 1er décembre 1984, le premier Conseil d'administration s'est tenu chez le Président afin d'adopter les statuts de l'association. Avec les cotisations payées par les membres du Conseil, j'ai acheté les timbres pour écrire à une septantaine * de futurs membres possibles, sur base d'un fichier que s'était constitué notre Président.

H.S. - C'est de cette façon que j'ai appris la naissance de l'a.s.b.l. (à laquelle je me suis affilié immédiatement).

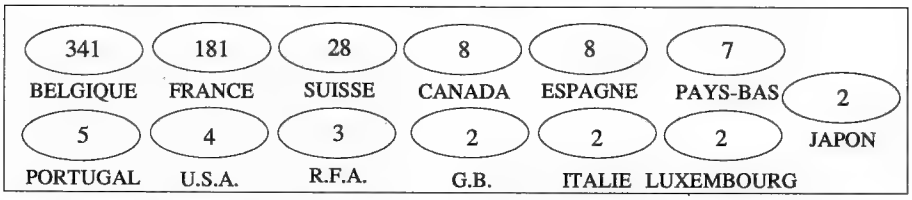
C.R. - Les réactions ont été fort positives puisque nous avons rapidement dépassé les deux cents membres.

** une soixante-dizaine pour nos amis Français (?)*

H.S. - Peux-tu me donner une idée de l'évolution du nombre des inscriptions ?
C.R. - Très facile, jette un coup d'oeil sur ce graphique :



H.S. - Cette progression te fait évidemment plaisir ?
C.R. - Oui, mais elle m'effraie un peu... Comme tu t'en doutes, cela représente beaucoup de travail; exemple : en 1989 j'ai reçu 4.500 lettres, auxquelles il a fallu réagir d'une manière ou l'autre.
H.S. - Une dernière question, peux-tu me donner la répartition des membres par pays ?
C.R. - Je t'ai préparé un relevé pour l'année 1989 :



H.S. - Merci beaucoup, je te propose de conclure ici, sauf si tu souhaites ajouter quelque chose...
C.R. - Je profite de l'occasion pour rappeler que le travail de secrétariat - comme le travail des autres membres du Conseil d'administration - est entièrement bénévole et ne peut se faire qu'en dehors des activités professionnelles. Cela explique qu'il n'est généralement pas possible de m'atteindre en semaine pendant la journée et que je ne puis répondre instantanément à toutes les demandes.
H.S. - Je pense que tout le monde l'aura compris.

Le Secrétaire et le Président en conférence (?)

E.P. JACOBINI

Gaëtan Laloy

Souvenons-nous un instant de cet épisode où nous retrouvons Hergé, son épouse, Raymond Leblanc et E.P. Jacobs dans le restaurant "La Fontaine Gaillon". Episode raconté par Thierry Smolderen et Pierre Sterckx dans leur livre "Hergé, portrait biographique" (p. 235).

Au cours d'un repas, Hergé laissa croire au restaurateur qu'il se trouvait en présence d'il signore Jacobini de la Scala de Milan, en l'occurence le meilleur baryton du monde !

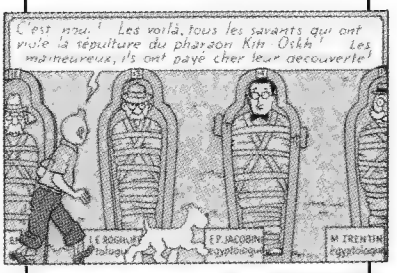
Le susdit Jacobini en profita d'ailleurs pour montrer sa belle voix en entamant, à la fin du dîner : "C'est moi Méphisto..."

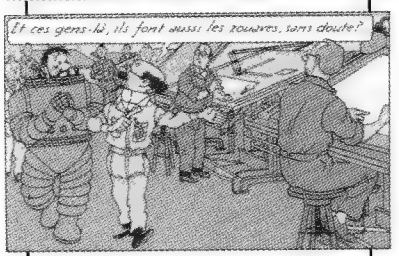
Ce fameux baryton resurgira quelques années plus tard.

En effet, dans "L'affaire Tournesol", Tintin et Haddock, poursuivis par la police bordure, se cachent dans l'Opéra de Szohôd, et plus précisément dans la loge de Bianca Castafiore. Sur le mur apparaît l'affiche annonçant le spectacle. Cette affiche figure dans trois cases et est à chaque fois tronquée, on peut cependant y lire, outre le nom de la Castafiore, celui d'E.P. Jacobini.

Dans le journal Tintin (n° 51, décembre 1955) l'affiche est représentée dans son intégralité.

Une fois de plus Hergé nous montre qu'il adorait recourir au clin d'oeil. Ce n'est pas unique en ce qui concerne Jacobs. Voir "Les cigares du pharaon", la réception à la cour de Syldavie et "Objectif Lune".


C'est nous ! Les voilà, tous les savants qui ont violé la sépulture du pharaon Kih-Oskh ! Les malheureux, ils ont payé cher leur découverte !



TRAQUES par la police bordure, Tintin et le capitaine ont cherché refuge au milieu de la foule qui se presse à l'Opéra de Szohod, dont l'affiche est, ce soir, particulièrement brillante. La vedette n'en est-elle pas Bianca Castafiore, le célèbre rossignol milanais !...

Les planches 44 à 62 de "L'affaire Tournesol" ont paru dans le journal Tintin sur une double page (à l'italienne); ce qui permettait de consacrer la première case à un résumé des épisodes précédents accompagné d'un dessin inédit.

L'AVION MYSTERIEUX

Stéphane Steeman

Décidément, Tintin nous réservera TOUJOURS des surprises... Qu'il ait ses fans, quoi de plus normal. Qu'il inspire des auteurs et soit la vedette "d'illustres" collections, quoi de plus logique. Mais, qu'il soit à l'origine des documents que nous présentons ici, alors là, cela peut surprendre...

Figurez-vous que Michel Deligne (l'original animateur du "Deuxième Souffle") a acheté un lot de livres parmi lesquels figurait un album de vieilles photographies datant des années trente.

Aucun nom, aucun renseignement. Le seul indice, c'est que l'album a dû appartenir à une famille composée de militaires et d'un curé.

Des centaines de photos mais... douze se rapportant à l'aviation tintinesque. Douze, dont nous avons choisi celles-ci. Dès lors je me pose plusieurs questions.

Peut-être pourrez-vous répondre à certaines.

- De quand datent ces photos ?
- Pourquoi cet avion Tintin ?
- Quel album a pu inspirer ces militaires ?
- Cet aéroplane aurait-il volé ?
- Que vient faire là ce faux chameau ?

J'attends le résultat de vos investigations.

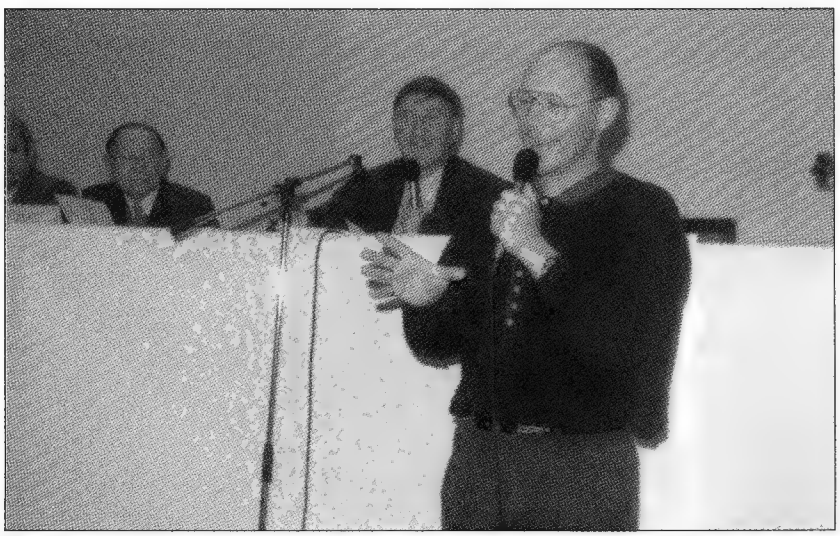
LA FETE DE L'AMITIE

Yves Duval

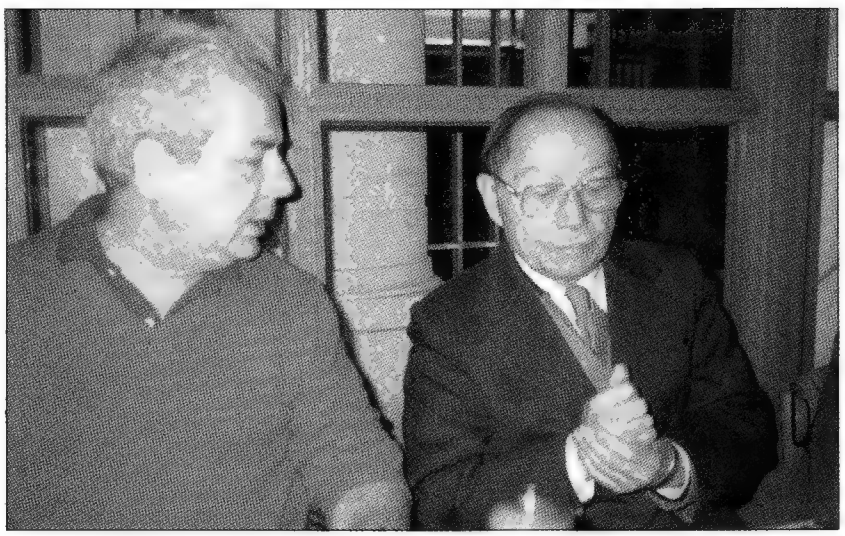
Pour la première fois, notre Assemblée générale s'est déroulée dans le merveilleux décor que l'architecte Horta créa autrefois pour la Maison Wauquez devenue le Centre belge de la bande dessinée.
Beaucoup de membres présents. Des Belges, bien sûr, mais aussi de nombreux amis Français, trois Espagnols, deux Canadiens et des Chinois (Tchang et son ami Li).
Malheureusement, pas un membre d'outre-Moerdijk !
Et du côté des invités prestigieux, là aussi, on avait fait le plein. Citons-en quelques uns (dans le désordre) : Guy Dessicy, "patron" du Centre, Gérard Valet, Jean-Pierre Talbot, Benoît Peeters, Philippe Goddin...
La réunion fut animée par notre dynamique Président, Stéphane Steeman, avec sa verve habituelle.
L'Assemblée générale, ça sert, bien entendu, à dire des tas de choses très officielles, du genre situation financière, désignation des vérificateurs aux comptes, et tout et tout. Mais, c'est surtout l'occasion de parler du Maître et de son oeuvre. Et pour cette partie-là de la rencontre, croyez-le, le temps passe trop vite !
Ainsi, Madame Edith Allaert évoqua son projet qualifié de "diabolique" par notre Président : la construction d'une fusée géante de 308 mètres de hauteur ! Le site ? Quelque part à Bruxelles. Rêve, utopie, réalité ? L'avenir nous le dira.
Et puis, il y eut Tchang, toujours aussi jeune, à qui le ministre français Jack Lang a commandé le buste de Claude Debussy... Après celui de "notre" Hergé et celui de "Tonton Dieu". Saviez-vous que Tchang est aujourd'hui citoyen français ? Bravo à nos amis de l'hexagone de lui avoir obtenu cela ! Avec un regret : du côté des officiels en Belgique, on aurait tout de même pu faire un geste avant la France ! Non ?
Très en verve, notre ami nous raconta les déboires qu'il avait connus en Chine, en tant qu'aquarelliste réputé, lors de la Révolution (dite) culturelle. Ainsi, ses oeuvres avaient tout simplement été traitées de "caca de chien" (prononcer khakha de chieng)... et détruites par les gardes rouges. A cela, plein de philosophie, Tchang conclut : "A ce que je sais, mon nom n'a pourtant aucune odeur !"
Jean-Pierre Talbot, Tintin au cinéma, est aujourd'hui directeur d'école à Spa. Il est heureusement complètement remis du grave accident - un genou "explosé" - dont il fut victime il y a dix-huit mois. Avec humour et gentillesse, il nous confia : "Je devais m'en tirer, comme le fait d'ailleurs toujours Tintin." Il rappela alors quelques souvenirs de tournage dont celui des sept chiens différents qui jouèrent le rôle important de Milou.

Tchang ! ...

Gérard Guégan raconta la belle aventure de la fusée R.G.1., voisine d'Ariane, réalisée en quatre exemplaires. La fusée de 1m 62 (antenne comprise) s'éleva dans le ciel de Kourou jusqu'à 681 mètres. On nous promet le film pour notre prochaine Assemblée générale, celle de 1991 ! Chouette !
Gérard Valet y alla aussi de quelques passionnants souvenirs. N'oublions pas que ce brillant journaliste et animateur à la RTBF est à la base des retrouvailles de Hergé et de Tchang. Philippe Goddin et Alain Baran clarifièrent les esprits en expliquant l'un la philosophie actuelle de la Fondation Hergé, et l'autre les activités de Tintin Production, tandis que Jean-Claude Jouret donnait des nouvelles du "merchandising" Tintin.
On parla, on écouta, on se passionna, on rit aussi...
Et on joua à un jeu passionnant que distilla tout au long de la réunion le Président.
Bref, un après-midi pas comme les autres. Trop court, dans un lieu exemplaire (merci Guy Dessicy).
Moralité : on reviendra l'année prochaine, plus nombreux encore. M'sieur Hergé, faut-il encore vous le dire, on est drôlement fier de vous et tellement heureux de vous connaître chaque fois un peu mieux !



Jean-Pierre Talbot



Gérard Valet et Tchang

L'OREILLE PERDUE

François Le Bescond

Thierry Smolderen, dans son ouvrage **Les carnets volés du major***, tentait d'élaborer un parallèle entre deux artistes, pourtant fort éloignés l'un de l'autre, Hergé et Moebius. Le signe de Kih-Osk, et ses diverses interprétations sémiotiques, servait de trame explicative. L'ouverture était suffisante pour amener d'autres parallélismes troublants.

* *Schlirf Book, 1983*

JALONS

Une oreille, c'est le point de départ, ténu il est vrai, d'amusantes coïncidences entre un artiste peintre "maudit", Van Gogh, et Hergé. Quel(s) rapport(s) entre le peintre flamand et le dessinateur francophone ? Aucun, ou si peu : une oreille (intrinsèquement) coupée pour l'un et (indirectement) cassée pour l'autre.

Van Gogh, à la suite d'une querelle avec Gaugin, se coupa le lobe de l'oreille gauche. Son état physique et mental, aggravé par des crises d'épilepsie, obligea le peintre fou, mais génial (pléonasme?), à intégrer l'hospice d'Arles, dans le Midi de la France. Nous sommes en 1888. C'est en 1938 que Hergé conçoit **L'oreille cassée,** soit cinquante ans plus tard. L'action de l'album repose sur la quête d'un diamant caché dans une statuette fétiche. Particularité : l'oreille droite du fétiche est cassée...

ANALOGISMES

Cette "mutilation" prend sa source, en tant qu'intrigue, chez Balthazar, le peintre imaginé par Hergé. Sa chambre exiguë rappelle celle d'Arles (**La chambre jaune,** par Van Gogh). La logeuse ne manque pas de confier certains détails à Tintin : *Je le vois encore avec son éternel costume de velours et son grand chapeau... Et ce qu'il pouvait fumer, toujours la pipe à la bouche... Mais il ne buvait pas...* C'est en tout point le portrait de Van Gogh, hormis l'alcool. On doit aussi se souvenir que le peintre occupa un atelier à Bruxelles en 1880, au 72 rue du... Midi. Troublant, non ? Témoins macabres de la mort de Balthazar et de Van Gogh : les volatiles. Annonciateurs de la mort, les corbeaux peints par Van Gogh dans ce qui fut sa dernière toile avant son suicide (**Les champs de blé aux corbeaux**) et le perroquet, seul témoin de la mort de Balthazar. On se référa aux écrits de Numa Sadoul* qui décrit le perroquet comme *un oiseau du mystère qui a toujours fasciné les amateurs de l'Etrange.*

* *"Entretiens avec Hergé" p. 112, Casterman, 1983*

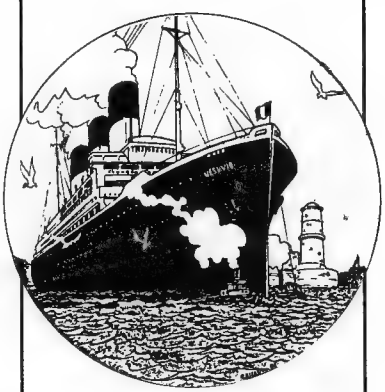
Un analogisme graphique ne peut également laisser indifférent, il s'agit des spirales souvent dessinées par Hergé; Van Gogh peignait fréquemment des tourbillons et des étoiles qu'il estimait symboliser l'espérance. Espérance confirmée dans **L'oreille cassée** où Tintin est sauvé, in extrémis, par une boule de feu surgissant comme un tourbillon, à la façon du peintre.

Un autre parallèle entre les deux hommes est aisé : chacun sait que le père de Tintin se testa à l'art pictural. Ses efforts furent éphémères, quoique non dénués d'intérêt. Et justement, L'Alph-Art, ultime création de Hergé, a pour toile de fond la description du milieu des faussaires (Van Gogh n'en est-il pas une des premières victimes ?) Album "maudit", car jamais achevé, et peintre "maudit", qualificatif souvent utilisé pour ce peintre.

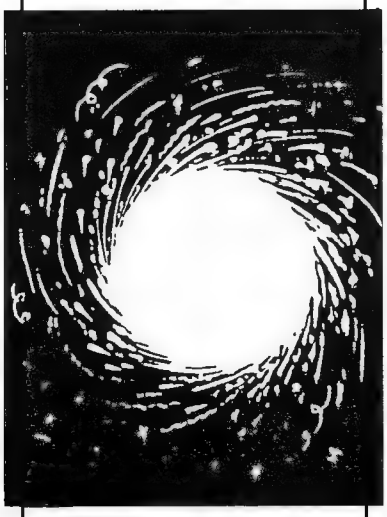
LES VOLEURS D'OREILLES

Il est impossible de conclure sans citer l'album qui concrétise, à sa manière, le propos de cet article : **Les voleurs d'oreilles** du dessinateur français Didier Savard. L'action se passe en 1930, à Paris, chez le héros : Dick Hérisson. Page cinq de l'album, nous pouvons voir, à l'arrière-plan de la troisième case, le fétiche arumbaya, détail troublant : c'est son oreille gauche qui est cassée. Détournement volontaire ou hasard prescient ? La dialectique de Savard paraît improbable mais la coïncidence ne fait qu'épaissir le mystère. Le reste de l'histoire se déroule à Arles où a lieu une série de meurtres étranges, chaque victime à l'oreille gauche sectionnée. L'explication fournie, à la fin de l'album, laisse perplexe : sous couvert d'une prétendue vengeance du peintre flamand, un groupe fasciste liquidait des indésirables. Il faut souligner que l'auteur a habilement imprégné son récit de la présence de Hergé et Van Gogh. Rascar Capac apparaît dans un vitrine de musée, un hôtel se nomme "Le Lotus Bleu", un arlésien pique une colère quand on le traite de "zouave"... Les lieux fréquentés par Van Gogh, dont le bordel, sont repris, les toiles du peintre apparaissent en plusieurs endroits... Dernière image de l'album, un cargo quitte de port de Marseille, tel le navire de la dernière vignette du **Lotus bleu.**

Savard



Van Gogh



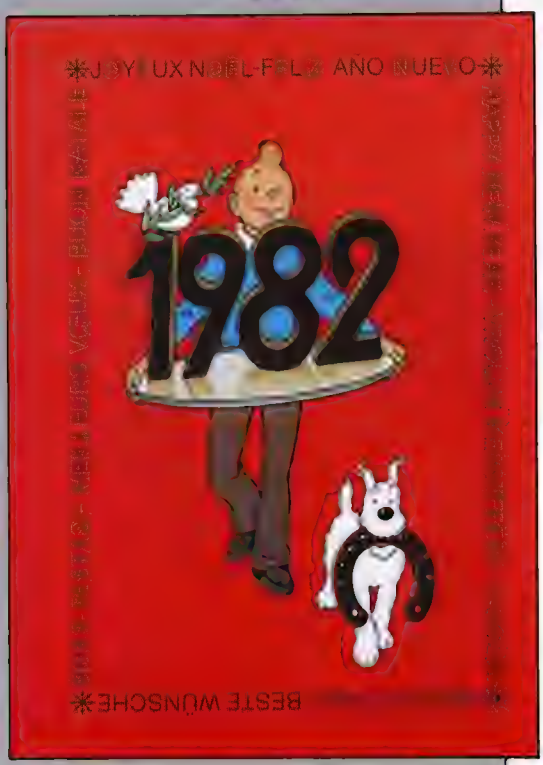
Hergé

1978/79

1979/80

1980/81

1981/82



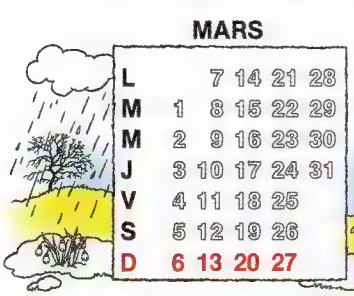
JANVIER

L		3	10	17	24	31
M		4	11	18	25	
M		5	12	19	26	
J		6	13	20	27	
V		7	14	21	28	
S	1	8	15	22	29	
D	2	9	16	23	30	

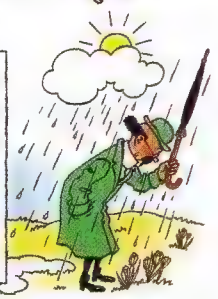
FEVRIER

L			7	14	21	28
M	1	8	15	22		
M	2	9	16	23		
J	3	10	17	24		
V	4	11	18	25		
S	5	12	19	26		
D	6	13	20	27		

MARS



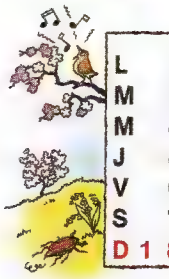
L			7	14	21	28
M	1	8	15	22	29	
M	2	9	16	23	30	
J	3	10	17	24	31	
V	4	11	18	25		
S	5	12	19	26		
D	6	13	20	27		



AVRIL

L			4	11	18	25
M			5	12	19	26
M			6	13	20	27
J			7	14	21	28
V	1	8	15	22	29	
S	2	9	16	23	30	
D	3	10	17	24		

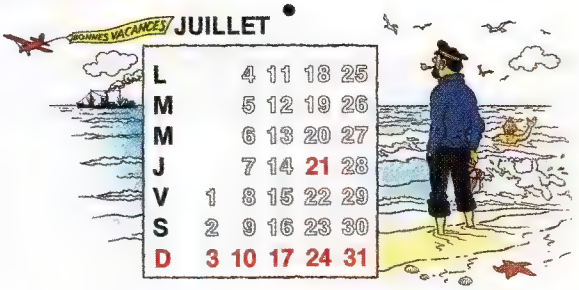
MAI



L	2	9	16	23	30	
M	3	10	17	24	31	
M	4	11	18	25		
J	5	12	19	26		
V	6	13	20	27		
S	7	14	21	28		
D	1	8	15	22	29	

JUIN

L			6	13	20	27
M			7	14	21	28
M	1	8	15	22	29	
J	2	9	16	23	30	
V	3	10	17	24		
S	4	11	18	25		
D	5	12	19	26		



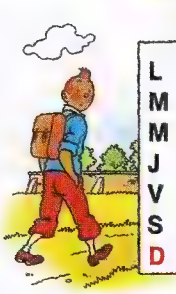
JUILLET

L		4	11	18	25	
M		5	12	19	26	
M		6	13	20	27	
J		7	14	21	28	
V	1	8	15	22	29	
S	2	9	16	23	30	
D	3	10	17	24	31	

AOUT

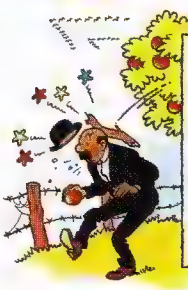
L	1	8	15	22	29	
M	2	9	16	23	30	
M	3	10	17	24	31	
J	4	11	18	25		
V	5	12	19	26		
S	6	13	20	27		
D	7	14	21	28		

SEPTEMBRE



L		5	12	19	26	
M		6	13	20	27	
M		7	14	21	28	
J	1	8	15	22	29	
V	2	9	16	23	30	
S	3	10	17	24		
D	4	11	18	25		

OCTOBRE



L		3	10	17	24	31
M		4	11	18	25	
M		5	12	19	26	
J		6	13	20	27	
V		7	14	21	28	
S	1	8	15	22	29	
D	2	9	16	23	30	

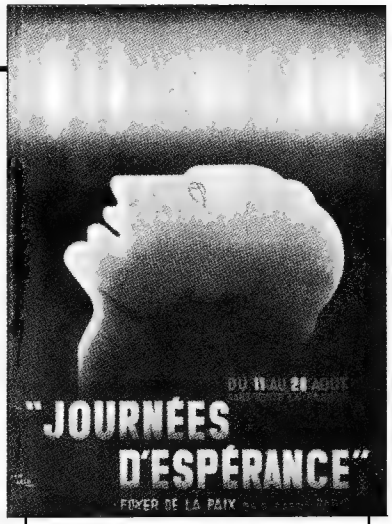
NOVEMBRE

L			7	14	21	28
M	1	8	15	22	29	
M	2	9	16	23	30	
J	3	10	17	24		
V	4	11	18	25		
S	5	12	19	26		
D	6	13	20	27		

DECEMBRE

L		5	12	19	26	
M		6	13	20	27	
M		7	14	21	28	
J	1	8	15	22	29	
V	2	9	16	23	30	
S	3	10	17	24	31	
D	4	11	18	25		

HERGE ACCUSÉ !



Notre ami Peter Van Hooydonck a découvert dans une revue d'art graphique **Le Livre et l'Estampe** de 1934, quelques documents insolites.
Il s'agit d'un article accusant Hergé de plagiat...
Mais Hergé répond ! Tonnerre de Brest !
Sachez que ce mensuel était rédigé par Joris Minne et Roger Avermaete. Ce dernier est l'auteur du texte accusateur. Il était poète, romancier, conteur, dramaturge, critique, biographe, essayiste, fondateur de l'école des métiers d'art d'Anvers, professeur, maître de conférence et membre de la Koninklijke Academie van Belgïe.

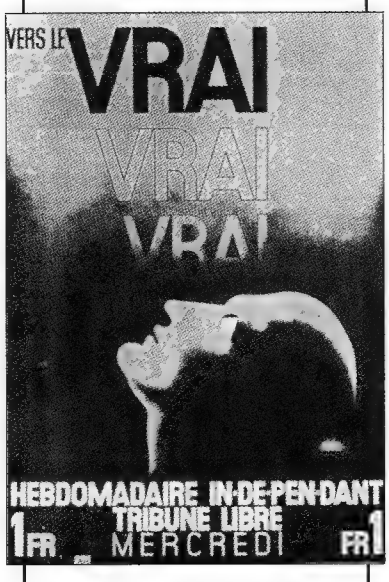
AVERMAETE ATTAQUE

Le journal **Vers le Vrai** a publié une affiche dessinée par l'Atelier Hergé qui mérite de retenir toute notre attention. Cette affiche constitue un plagiat inouï d'une affiche de Jean Carlu, exécutée pour les "Journées d'espérance". Il faut protester avec énergie contre des moeurs pareilles. L'affiche de Jean Carlu a été reproduite, dans le n° 33 d'**Arts et Métiers Graphiques.** Cette revue est trop connue en Belgique des spécialistes pour exclure l'argument de la coïncidence miraculeuse, le seul qui pourrait être allégué, car personne ne s'avisera de contester la similitude des deux affiches. Nous ne connaissons pas l'Atelier Hergé, mais nous tenons à dénoncer le procédé inqualifiable auquel il a eu recours. Ce n'est pas seulement une malhonnêteté artistique, à l'égard de Jean Carlu, c'est, au surplus, une malhonnêteté commerciale à l'égard de la maison qui a commandé l'affiche et qui paie pour avoir un travail original.

R.A.

HERGE REPOND

Je relève dans le numéro 1 de votre revue un article intitulé : "Un plagiat", signé R.A. et relatif à l'affiche que nous avons livrée à l'hebdomadaire **Vers le Vrai.**
Personne en effet, comme le dit fort bien M. R.A., ne s'avisera de contester la similitude des deux affiches.
Et c'est d'une similitude que M. R.A. fait alors "un plagiat inouï", un "procédé inqualifiable", une "malhonnêteté artistique" ?
Je ne connais pas M. R.A., mais je pense que s'il pratiquait le métier de l'affiche, il n'excluerait pas l'argument de la "coïncidence miraculeuse" dont il parle.
Il aurait, au surplus, signalé que la reproduction des deux affiches en similigravure, c'est-à-dire en un jeu de noir, gris et blanc, était de nature à en accentuer encore les ressemblances.



Il aurait, en outre, attaché toute l'importance à la lettre dans une affiche où elle joue en réalité un rôle capital.
Ce sont là choses que M. R.A. aurait dû signaler dans son article. Pas plus que lui, je n'ignore la malhonnêteté qu'il y a à copier les créations d'un autre et à les vendre pour des créations originales. Qu'il sache donc qu'il existe de ces "coïncidences miraculeuses" à l'égard desquelles il paraît si sceptique et celle-ci en est une.
Lorsque l'hebdomadaire **Vers le Vrai** m'a demandé une affiche, j'ai songé naturellement que le titre pouvait se traduire par une aspiration vers la lumière, vers le haut et que cette aspiration pouvait se concrétiser elle-même par une tête levée, avide de vérité. Dès ce moment, le "plagiat" était né...
Après plusieurs mises au point, j'en suis arrivé à réaliser l'afiche telle que vous le reproduisez.
C'est alors, et seulement alors - je le dis à ma confusion - encore que l'affiche française ait été reproduite dans le numéro 33 d'**Arts et Métiers Graphiques** et que je possédais ce numéro, que je suis tombé sur la réalisation de Jean Carlu.
J'ai soumis la chose à M. De Proft, directeur de **Vers le Vrai,** et plusieurs de mes amis m'ont dissuadé de retirer l'affiche, comme j'en avais eu l'intention, puisqu'il ne s'agissait que d'une rencontre.
Voilà, très franchement expliqués, les faits.
Concluez vous-mêmes si les termes : "plagiat inouï, procédés inqualifiables, malhonnêteté artistique, malhonnêteté commerciale" peuvent s'employer dans de telles circonstances.
Je me tiens au surplus à votre disposition pour toutes explications supplémentaires ou pour vous montrer les croquis qui m'ont servi à l'élaboration de la maquette.
MM. De Proft, directeur de **Vers le Vrai,** et Paul Werrie pourraient également témoigner de la véracité de mes dires.
J'espère qu'il me suffira de faire appel à votre courtoisie pour mettre cette lettre sous les yeux de vos lecteurs et vous prie d'agréer, Messieurs, mes salutations très distinguées.

G. REMI

AVERMAETE CONCLUT

Nous voulons bien admettre la bonne foi initiale de M. Remi. Toutefois M. Remi a eu tort d'écouter les mauvais conseils de ses amis. Puisqu'il a constaté à temps l'étonnante rencontre, son devoir le plus élémentaire était de retirer le projet. Aucune circonstance atténuante n'est admissible dans pareil cas.
La bonne foi ne peut suffire pour justifier la reproduction à peu près fidèle d'un dessin qui appartient à un autre. De telles pratiques sont condamnables et nous ne cesserons de les combattre avec vigueur.

R.A.

LES OUBLIES

Stéphane Steeman

Merci, et bravo, à tous les A.D.H. qui sont venu à la rescousse pour me signaler mes oublis. Je veux parler de ma liste de livres et revues consacrés à Hergé parue dans notre précédent numéro.
D'autant plus inexcusable de ma part que je possède les ouvrages omis! Mais vous devez savoir qu'un collectionneur, même maniaque, ne peut trouver TOUT ce qu'il souhaite QUAND il le souhaite.
Merci à Jean-Pierre De Cuyper, Luc Legrand, Philippe Maekelberghe, Gérard Quirin, Pierre Bertolotto, Pierre-Yves Bourdil, Bernard de Giovani et Alain Talma.
Et voici les oubliés :

1971 - TINTIN DANS LE MONDE, Editions du Lombard.
Plaquette vantant le personnage en vue du merchandising; épuisé.

1972 - SCHTROUMPF, LES CAHIERS DE LA BANDE DESSINEE, N° 14/15, Editions Glénat.
Première édition du numéro consacré à Hergé. Deuxième édition en 1972 avec des corrections. Troisième édition en 1978, entièrement refondue par Numa Sadoul; 88 pages; couverture de Bob de Moor.

1973 - NOUVELLES DU BIBLIOTHECAIRE, SPECIAL HERGE. Editions du Bibliothécaire.
Quelques évidences sur Hergé et Tintin.

1983 - LES HERITIERS D'HERGE, Bruno Lecigne, Magic-Strip.
Tentative de saisir le fonctionnement propre à la bande dessinée au travers de la simulation tour à tour subversive, iconoclaste, appliquée ou nostalgique du style de Hergé. Intéressant, mais fort compliqué; épuisé.

1983 - HERGE N'EST PLUS, BEDESUP N° 23, avril. Epuisé.

1984 - ETES-VOUS TINTINOLOGUE ? Tomes 1 et 2, F. Hébert et R.H. Giroux, Edition du Royaume de la BD et Casterman.
Plus de 1.000 questions sur les 22 albums.

1984 - DE GEORGES REMI A HERGE. Catalogue de l'exposition à l'Institut Saint-Boniface à Ixelles.
Préface de Benoît Peeters; épuisé.

1985 - TINTIN FOR PRESIDENT, le Nouveau BEDESUP, Magazine de l'Image et de la B.D., n° 32-33, 98 pages.
Ouvrage à manier avec beaucoup d'esprit critique, nous précise Luc, ADH 375 ! Epuisé.

1987 - LES TRACES DE TINTIN DANS L'IMAGINAIRE, les Editions du Botanique.
Catalogue illustré réalisé à l'occasion de l'exposition présentée au Centre culturel de la Communauté française "Le Botanique" du 17 juin au 15 août.

1989 - TINTIN ET LE MONDE D'HERGE, Benoît Peeters, Editions France Loisirs.
Présentation générale de l'homme et de l'oeuvre.

Ma bibliographie étant, probablement, encore incomplète, écrivez-moi et, grâce à votre aide, je pourrai dresser une liste des ouvrages parus à l'étranger (à l'exception, bien sûr, des Tintin eux-mêmes).

RENE VERHAEGEN

POPOKABAKA

Bananera chantée
Musique de Hergé. Paroles de René Verhaegen.
I

Eric Gilles

Dans notre dernier numéro, vous avez pu lire l'interview de Jacques Martin par Eric Gilles. Aujourd'hui, nous vous proposons, toujours extraite du Bulletin communal d'Ottignies-Louvain-la-Neuve, l'interview de Monsieur René Verhaegen. Ce dernier, qui est un homme précis, a souhaité apporter quelques corrections au texte tel que paru dans le Bulletin communal. Ses remarques figurent en marge.

E.G. - Monsieur Verhaegen, quand et comment avez-vous fait la connaissance de Georges Remi ? Quelles furent en outre vos premières impressions sur le père de Tintin ?

R.V. - En novembre 1925, alors âgé de 19 ans, je suis entré au journal "Le Vingtième Siècle" en qualité d'aide-comptable*. Hergé, à mon arrivée, y travaillait déjà, mais nous avons eu peu de contacts ensemble : nos relations étaient placées sous le signe d'une certaine indifférence étant donné que nous n'appartenions pas à la même commune. Pourtant, j'avais connu* Georges très tôt puisqu'en 1914 nous fréquentions la même école communale, chaussée de Wavre à Ixelles. Je le retrouvai au Collège Saint-Boniface, dont j'étais élève depuis un an à l'arrivée du futur créateur de Tintin et Milou. Les classes n'entraient guère en rapport entre elles et je parlais donc peu avec Remi, mais je tiens cependant à apporter certaines précisions sur sa vie estudiantine. Des exégètes ont prétendu que la formation artistique d'Hergé fut entièrement celle d'un autodidacte. En réalité, il suivait des cours de dessin, dans lesquels, sans turlupinade il s'illustrait...

Et notre interlocuteur de nous montrer le palmarès du cours spécial de dessin et de peinture du Collège Saint-Boniface en 1921 : Georges Remi y avait décroché un deuxième accessit en dessin...

E.G. - Dans leur "Portrait biographique" consacré à Hergé, Thierry Smolderen et Pierre Sterckx racontent qu'il pouvait être très colérique, tel ce jour où il lança un encrier à la tête du contremaître de l'atelier de photogravure, Monsieur Stout... Vous vous souvenez de cet épisode cocasse ?

R.V. - Cette anecdote m'étonne : je n'ai pas connu de Monsieur Stout au service "Photogravure" dont le responsable s'appelait Bayens et connaissait très bien son métier. Mais il est vrai qu'Hergé ne menait pas une vie des plus faciles avec ce Bayens, étant donné que nous travaillions dans des conditions peu hygiéniques* , ce qui mettait à contribution les nerfs de chacun d'entre nous. Pour en revenir à votre question, je vous confirmerai pourtant qu'Hergé pouvait s'emporter comme une soupe au lait : un jour où une jolie demoiselle lui avait posé un lapin, il est entré dans une colère mémorable* et a mis devant moi une boîte d'allumettes en charpie.

** Je n'étais pas aide-comptable mais engagé comme employé au service des abonnements et du tirage, par la suite.*

** Je devais avoir connu...*

** NDLR : Monsieur Verhaegen fait allusion aux acides qu'il fallait manipuler.*

** Disons : une colère passagère provoquée par le dépit.*

E.G. - Au "XXe Siècle", vous écriviez des petits feuilletons pour la jeunesse que Hergé illustrait ensuite ?

R.V. - Lorsque Georges Remi fut nommé "grand patron" de la partie "magazine" réservée aux enfants, il m'a demandé un coup de main. J'ai ainsi rédigé une dizaine d'histoires de longueurs diverses, sans bulles, un peu à la façon des "Pieds Nickelés". Citons de mémoire, "Une petite araignée voyage", "Le Vizir avare", "Popo-kabaka", "La rainette", "Le tapis merveilleux", un conte oriental qui n'était pas tiré des "Mille et une nuits" mais qui me fut inspiré par l'écrivain allemand Hauff. On ne pourra pas dire que je courais le cachet puisque je ne percevais, pour ces histoires, qu'une rétribution dérisoire : quelques centimes à la ligne.

E.G. - Nous en étions aux prémices de l'oeuvre hergéenne. Que faut-il penser de sa production de l'époque ?

R.V. - Hergé était déjà parfaitement maître de son art, comme le témoignent ses dessins de couvertures du "Petit Vingtième" (...) c'était un artiste exceptionnel : figurez-vous qu'avec un gros pinceau (numéro quatorze) trempé dans de l'encre de Chine, il parvenait à dessiner "Tintin au pays des Soviets". Il était très influencé par un graphiste comme Léo Marfurt qui lui fit découvrir l'aérographe et toute ses utilisations possibles. J'ajouterai enfin qu'il travaillait aux aventures de son héros au coup par coup, sans fil conducteur, et qu'il accordait déjà énormément d'importance aux détails.

E.G. - C'était une sorte de despote éclairé qui régnait sur le journal en la personne de l'Abbé Wallez : a-t-il vraiment "façonné" le jeune Remi ?

R.V. - (...) Peu religieux (il bâclait sa messe en un quart d'heure), l'Abbé Wallez a essayé d'ouvrir la vie au jeune homme sans expérience qu'était Georges Remi, et il a tenté de l'influencer politiquement, en lui faisant partager son anti-bolchévisme virulent. De son côté, Hergé était plutôt intéressé par le dessin publicitaire, ce qui l'amena à déserter le "Vingtième Siècle" pendant quelques semaines. L'Abbé n'apprécia pas son départ, car il avait absolument besoin d'un bon dessinateur (...); il me confia alors la mission de ... retrouver Hergé et de le ramener au journal. Place de Theux, j'ai rencontré peu après une dame qui devait être la mère de Georges; j'ai parlementé avec elle et l'enfant prodigue est revenu au bercail.

E.G. - L'Abbé à la poigne de fer était-il le seul à appuyer Georges Remi dans sa carrière, ou bien a-t-il bénéficié d'autres "rampes de lancement" ?

R.V. - Hergé était très sympathique, de sorte que tout le monde lui accordait volontier une aide (...)

E.G. - Du microcosme nationaliste et clérical mis en place par le bouillant Wallez se dégage certainement une anecdote amusante ?

R.V. - Je me souviens d'une demoiselle qui travaillait au service abonnements (notons au passage que le "Vingtième Siècle" tirait entre 18.000 et 22.000 exemplaires) et qui était très* amoureuse d'Hergé. Peu avant la fête de Noël, elle avait accroché une feuille de houx au revers de son chemisier**, côté coeur, en espérant que Georges allait l'inviter pour le réveillon. Mais Hergé l'a superbement ignorée et elle me l'a vertement reproché : cette jeune personne me considérait comme le grand copain du dessinateur, ce qui suffisait, dans son esprit, à mettre ses déboires sentimentaux sur mon compte.

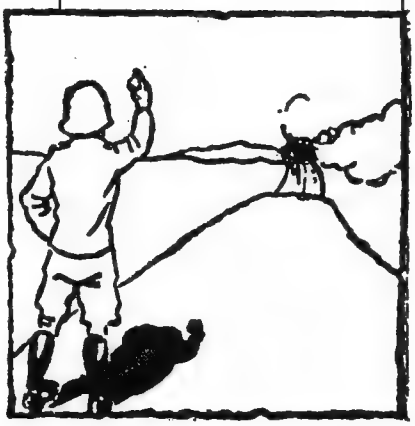
Je garde aussi en mémoire les personnalités de Desmet, un brave type qui rédigeait ses chroniques sportives pendant la nuit et qui réalisa le premier récit illustré par Hergé dans le "Petit Vingtième", "Les aventures de Flup, Nénesse, Poussette et Cochonet", ainsi que du dessinateur Evany, qui reprit un moment "Totor, C.P. des Hannetons", une série créée par Georges Remi dans "Le Boy-Scout Belge".

Mais les circonstances de mon départ du "Vingtième Siècle", à la fin du premier trimestre 1930, méritent d'être contées. Figurez-vous que l'Abbé Wallez avait un jour décrété que tous les célibataires employés au journal devaient se marier... et il a essayé de me mettre une femme dans les bras. Devant mon refus, l'Abbé me signifia qu'il ne voulait plus me voir dans son entreprise. Licencié, je mis l'affaire dans les mains d'un avocat et je gagnai mon procès... avec des bénéfices, puisque entre-temps j'avais trouvé un emploi à "La Vie au Bureau"...

J'ai dit à Hergé : "Tu sais, je dois partir et je ne pourrai plus collaborer avec toi !" Il ne m'en a pas tenu rigueur, nous nous sommes quittés bons amis.

** Très ? Hum ! Il y a des filles qui prennent tel garçon pour cible parce qu'elles jugent qu'il fera une brillante carrière.*

*** Non pas de son chemisier, mais tout simplement de son pardessus ...*



POPOKABAKA

(bananera chantée)
(Suite).

Musique de Hergé. Paroles de René Verhaegen

Assez bien de curieux attendaient la petite troupe, curieux principalement composés de soldats, qui n'étaient pas de service, de mamans, portant leur enfant sur la hanche, et de négrillons, malicieux mais gentils, sautant et courant malgré leur gros ventre.

Au poste, le sergent noir invita Popokabaka à l'accompagner chez le lieutenant, commandant la garnison. L'officier était absent et ce fut un adjudant qui reçut le roi nègre.

Le militaire expliqua, à Popokabaka, que son supérieur était parti à la rencontre d'une mission automobile belge, pour la guider à travers les marécages situés au nord de Luvungi.

Et, tout en parlant, il avança un fauteuil dans lequel le Souverain musofien se laissa tomber. Alors, l'adjudant appela :

— Pikalili !

Un soldat apparut, un ordonnance, qui déposa des rafraîchissements sur la table.

Tching ! Tching ! On choqua les verres et les deux hommes oublièrent la chaleur.

* * *

Le lendemain, la mission automobile quitta Luvungi, accompagnée des vœux du poste entier. Elle emmenait un voyageur de marque Popokabaka, qui, arrêté pour un rien, avait vu l'affaire s'arranger et retournait, au pays, appelé par T.S.F.

Nos Souverains étaient au Congo et venaient d'inaugurer le monument de Léopold II, à Léopoldville, ainsi que le chemin de fer du Bas-Congo au Katanga, le B. C. K.

FIN

OBJECTIF FUSEE

Photo Stéphane Steeman

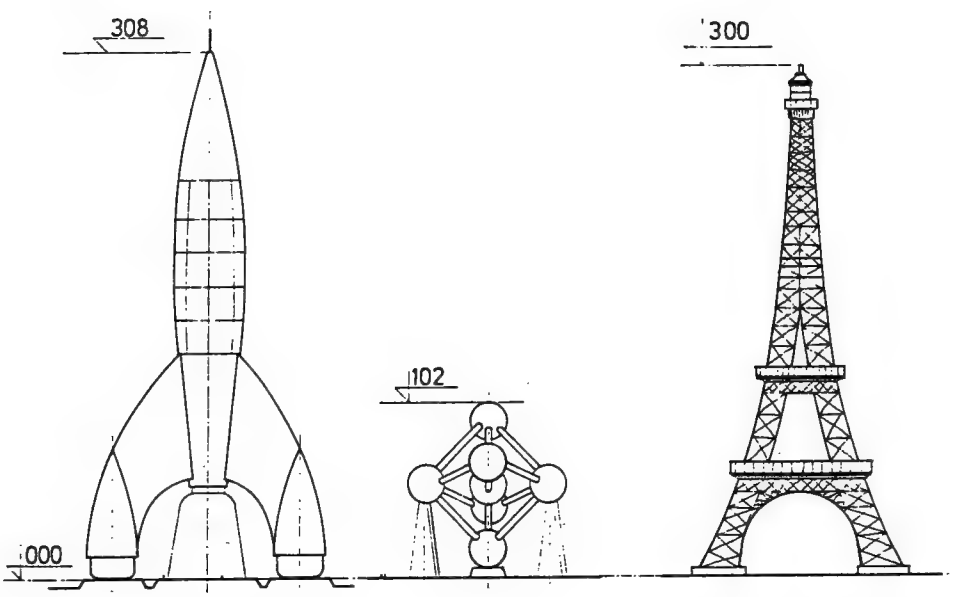
Les "Amis de Hergé", présents lors de l'assemblée générale du 11 mars dernier, se souviendront de l'intervention spectaculaire de Madame Edith Allaert-Bertin, qui vint défendre avec passion son projet de fusée.
Projet prestigieux, assure-t-elle... Certes, mais la hauteur de l'engin est souvent contestée.
Hergé, lui-même, n'aurait-il pas frémi à l'idée de voir son dessin agrandi tant de fois... dans la réalité ?
J'avais, en tous cas, souhaité un article à ce sujet et je remercie l'initiatrice du projet de l'avoir rédigé pour les A.D.H., en espérant qu'ils deviendront tous, un jour, des A.D.F. (Amis De la Fusée)...
Stéphane Steeman

Construction à Bruxelles, de la fusée de Hergé qui fera 308 mètres de haut.

Ce projet est incontestablement prestigieux et donnera un nouvel emblème à la Belgique, mais il est essentiellement l'émergence de l'oeuvre de Hergé et il s'agit de réaliser un "symbole de vie" !
Le père de Tintin était un homme qui tendait vers un monde où la guerre n'existerait pas, il l'exprime d'ailleurs comme tel et tout en étant un homme très bien implanté dans son époque et dans son pays, il fait partie de ces prophètes qui ont une dimension universelle et cosmique.
Or, la fusée de Hergé exprime notre imaginaire et elle symbolise l'exploration de l'espace et non la conquête de l'espace !
La fusée de Hergé est le symbole du sens de l'Univers !
Elle est aussi une architecture archétypable. Elle accompagnera l'évolution actuelle en anticipant la dynamique sociale.
Une architecture archétypale exige non seulement une réalisation d'envergure, mais doit aussi être une oeuvre d'art. La silhouette de la fusée sera élégante et les matériaux utilisés seront superbes !
Mais nous avons la chance, en plus du symbole de la construction elle-même, d'avoir des espaces à l'intérieur. A quoi sont-ils destinés?
Un centre de futurologie, communication et culture, mais, plus précisément, que ce soit la futurologie ou la culture, l'Europe ou l'Espace, tout y sera présenté sous l'angle de la communication. La communication comme moteur d'évolution !
"Tintin est relation" m'a-t-on dit chez le Président Delors, en m'expliquant que l'Europe fait peur à l'Amérique, fait peur au Japon. Il y aura donc dans la fusée des lieux de rencontre pour que le Japon puisse y rencontrer l'Europe, pour que des congrès permettent aux Américains de venir dialoguer avec l'Europe, que nous puissions dire qui nous sommes, ce qu'est notre passé, notre diversité, dire ce que nous préparons...
Un espace important pour la réalisation d'émissions T.V. est prévu et les contacts avec les chaînes belges sont en cours.
Il y aura des vitrines de la recherche européenne et mondiale, des vitrines de la futurologie, mais sous le sigle "donne confiance aux générations à venir".

Il y aura un salon des jeunes inventeurs pour valoriser la créativité chez les enfants et les jeunes...
Nous souhaitons proposer un espace à chaque pays de la Communauté Européenne pour qu'il puisse y interpeller les autres pays d'Europe, dire qui ils sont, ce qu'ils font, leur spécificité, montrer leurs technologies d'avant-garde, leur manière de concevoir le futur, montrer leurs expressions artistiques.
Des expositions sont prévues, les unes temporaires, les autres définitives, mais qui évolueront.
Rien n'est figé là dedans, mais il y aura beaucoup plus de souhaits d'être présents dans la fusée qu'il n'y aura d'espace disponible.
Des services seront, bien sûr, proposés aux visiteurs. Une étude préalable de faisabilité économique à été faite : étude préalable parce que le terrain n'est pas encore choisi. Plusieurs emplacements sont proposés dans la capitale et il faudra choisir le meilleur en fonction de différents critères.
Etude préalable parce qu'elle a été faite en tenant compte de 12 étapes disponibles, 2 panoramiques et 10 d'expositions, Or, nous ignorons encore de combien d'espace nous disposerons exactement et comment il sera distribué dans la fusée.
Toutefois, pour une tour de 300 mètres de haut, à Bruxelles, cette étude nous amène une moyenne de 1.900.000 visiteurs par an.
Comment allons-nous financer le projet ?
Ce troisième point avance parallèlement aux deux autres, c'est-à-dire les études technique et économique.
Il y a un éventail de formules possibles : des spécialistes étudient le meilleur montage financier... et je leur fait confiance.
Mais, à ce propos, il y a l'idée de rendre actionnaires de la fusée tous les jeunes de 7 à 77 ans, moyennant l'achat d'un écu symbolique.
Pour cet aspect du projet, nous sommes en contact avec la Monnaie Royale et le Ministère des Finances.
Une très belle opération est en cours de conception. J'aime l'idée que la fusée appartienne à tous les jeunes de 7 à 77 ans !

Edith Allaert-Bertin



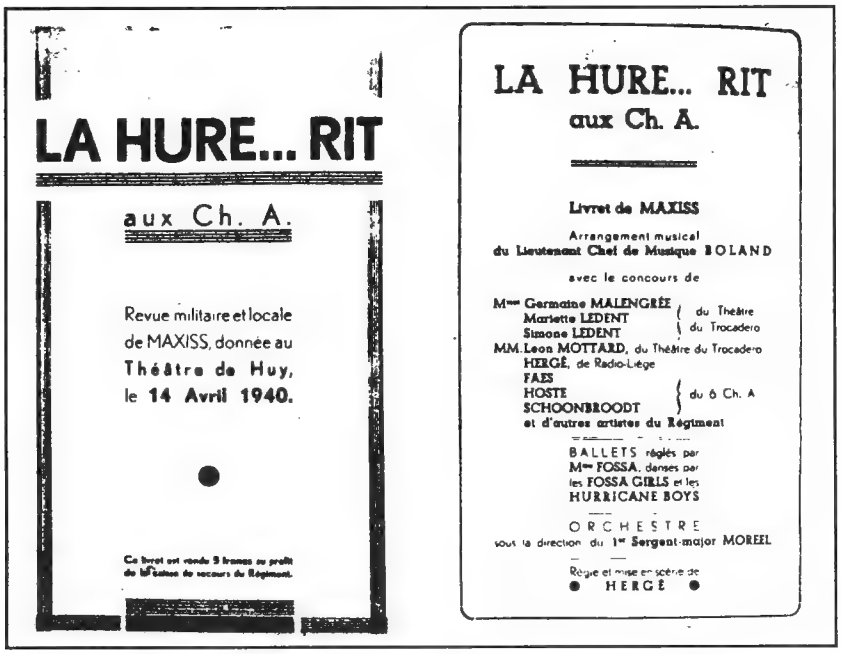
AH ! CES IMITATEURS...

Hervé Springael, Stéphane Steeman

Nous ne manquons jamais de vous signaler des découvertes insolites, telle cette partition des "Gars de la marine", marche chantée extraite du film allemand "Le capitaine Craddock", réalisé en 1933 (voir notre Revue n°9).
Dans ce cas, le capitaine Haddock imite le héros du film en interprétant cette chanson... C'est évident !

Aujourd'hui, nous vous proposons un autre Hergé...
Un imitateur ? Une comédie intitulée "Tintin", une parodie ? Un livre appelé "Milou", une caninobiographie ? Rien de tout cela, mais venons-en aux faits.

Surprise du Président lorsqu'il reçut de l'A.D.H. 357, le docteur C. Garitte, la photocopie d'un programme d'une revue "militaire et locale" (?), donnée le 14 avril 1940, mentionnant, par deux fois, un certain "Hergé" de Radio-Liège...



LA HURE... RIT

aux Ch. A.

Revue militaire et locale
de MAXISS, donnée au
Théâtre de Huy,
le **14 Avril 1940.**

Ce livret est vendu 3 francs au profit de l'Œuvre de secours du Régiment.

LA HURE... RIT
aux Ch. A.

Livret de MAXISS

Arrangement musical
du **Lieutenant Chef de Musique BOLAND**

avec le concours de

Mme Germaine MALENGRÉE (du Théâtre)
Mariette LEDENT (du Trocadero)
Simone LEDENT (du Trocadero)
MM. Leon MOTTARD, du Théâtre du Trocadero
HERGÉ, de Radio-Liège
FAES
HOSTE (du 6 Ch. A)
SCHOONBROODT (du 6 Ch. A)
et d'autres artistes du Régiment

BALLETS réglés par
Mme FOSSA, dansés par
les FOSSA GIRLS et les
HURRICANE BOYS

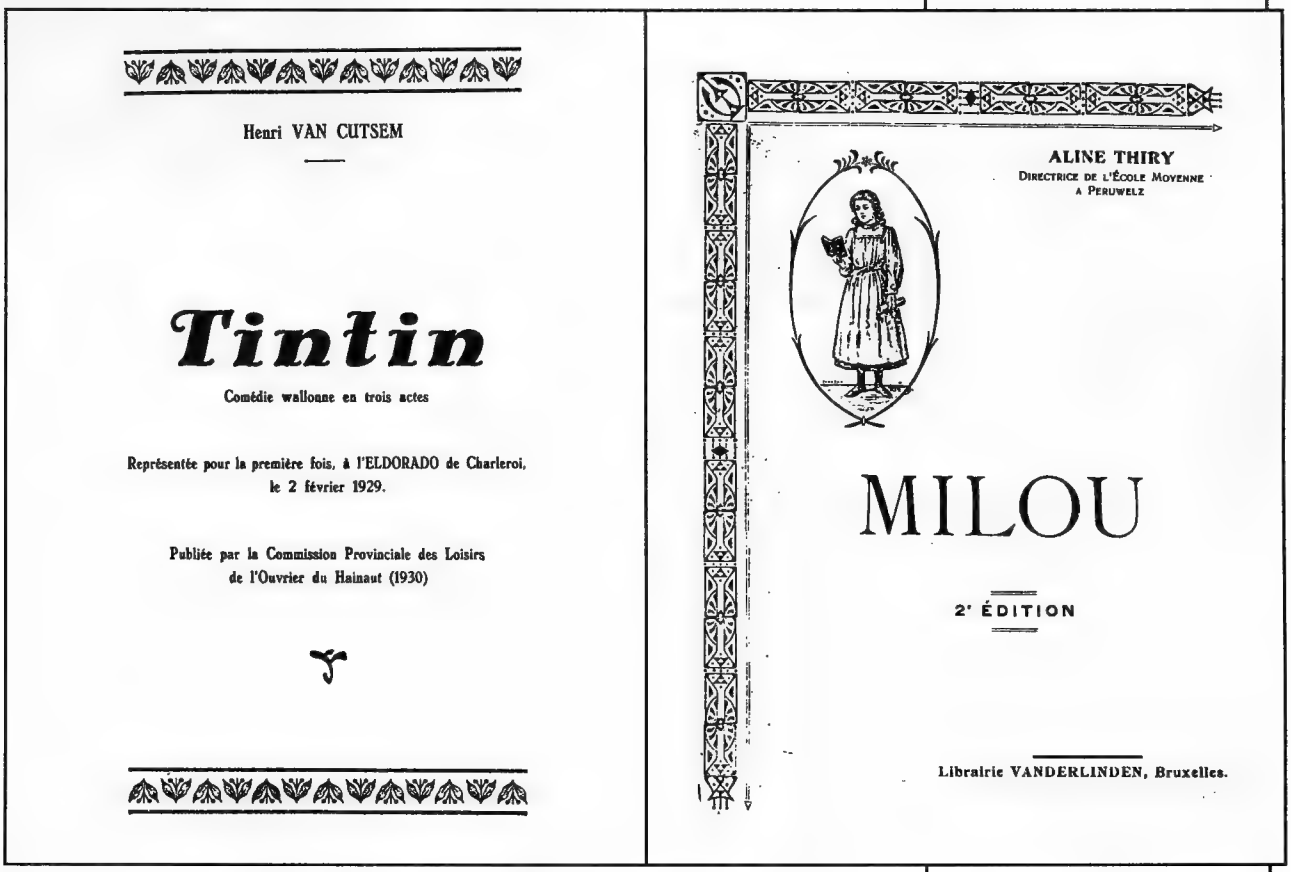
ORCHESTRE
sous la direction du 1er Sergent-major MOREEL

Règie et mise en scène de
● HERGÉ ●

On conviendra que Hergé acteur et metteur en scène d'une revue de Chasseurs ardennais, c'est fort curieux, mais... sait-on jamais ? Aussi, dépêchâmes-nous un brillant détective sur la piste de ce "Hergé".
Un rapide tour d'horizon dans les milieux liégeois lui permit de faire toute la lumière.
Le "coupable" se nommait Raymond-Gaspar Jacob, il était journaliste à "La Wallonie" et speaker à Radio-Liège sous le pseudonyme de Hergé !
Rien à voir donc avec le nôtre. (Pour ceux qui auraient des doutes, qu'ils jettent un coup d'oeil sur la photo ci-contre).

Henri Van Cutsem est l'auteur de "Tintin", comédie wallonne en trois actes représentée pour la première fois le 2 février 1929, soit vingt-trois jours après la naissance de Tintin dans le "Petit Vingtième"...
Dans la préface de Monsieur A. Parent, Directeur de la Commission provinciale des loisirs de l'ouvrier du Hainaut, on lit notamment : *La vraie héroïne, le personnage qui détermine toute la pièce, c'est cette mère vénérée que le spectateur n'apercevra pas une seule fois, mais dont la présence à tout instant est virtuelle; sa pensée plane, soutient le jeune Tintin dans sa lutte morale qui met en opposition son amour filial et son amour pour une jeune fille qui a manqué de respect pour sa mère. Et si l'amour filial se refuse à toute compromission, c'est encore la mère qui, au dénouement, rendra la paix amoureuse à son fils et lui permettra d'être complètement heureux.*
Souhaitez-vous une réplique de la pièce écrite en patois de Charleroi ?
Tintin fêt c'qu'i vout... Tout l'monde sét bén qui c'est nén éne amusète !

Traduction : Tintin faites ce que vous voulez.. . Tout le monde sait bien que ce n'est pas une amusette !


Henri VAN CUTSEM

Tintin

Comédie wallonne en trois actes

Représentée pour la première fois, à l'ELDORADO de Charleroi, le 2 février 1929.

Publiée par la Commission Provinciale des Loisirs de l'Ouvrier du Hainaut (1930)

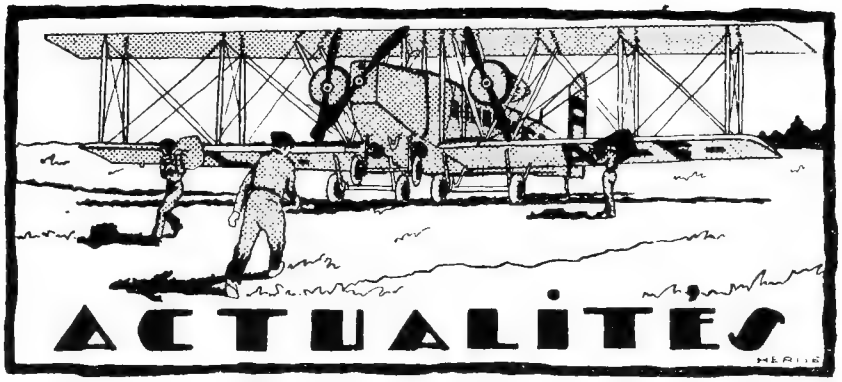
ALINE THIRY
DIRECTRICE DE L'ÉCOLE MOYENNE A PERUWELZ

MILOU

2e ÉDITION

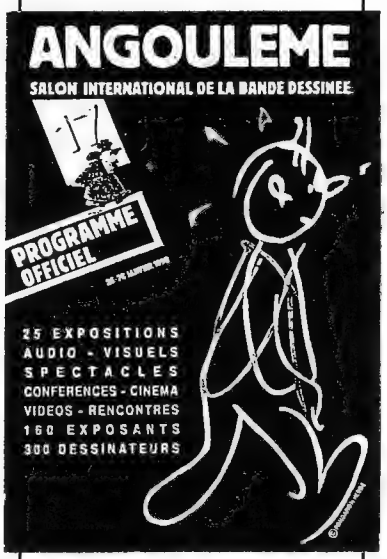
Librairie VANDERLINDEN, Bruxelles.

Nous avons également découvert un "Milou" dû à la plume d'Aline Thiry, Directrice de l'Ecole moyenne à Péruwelz. (Sachez que Peruwelz est situé dans le Hainaut, tout comme Charleroi.)
Pas de date d'édition, mais l'ouvrage doit dater du tout début du siècle.
Ce sont des souvenirs d'une petite fille qui s'appelle Marie-Louise et qui est surnommée Milou.
Quand on sait qu'une amie d'enfance de Hergé se nommait Marie-Louise Van Cutsem (comme l'auteur de "Tintin") et qu'elle aussi était surnommée Milou, on ne peut s'empêcher de constater que nos vies recoupent sans cesse les chemins des Hergé, des Tintin et des Milou...



ANGOULEME

Les 26, 27 et 28 janvier 1990, s'est déroulé le 17e Salon international de la bande dessinée. Notre Secrétaire et notre Trésorier y étaient, résultat : trente nouveaux membres !
Merci à la Fondation Hergé et à Casterman d'être intervenus dans les frais de déplacement de nos amis.



ROGER NIMIER

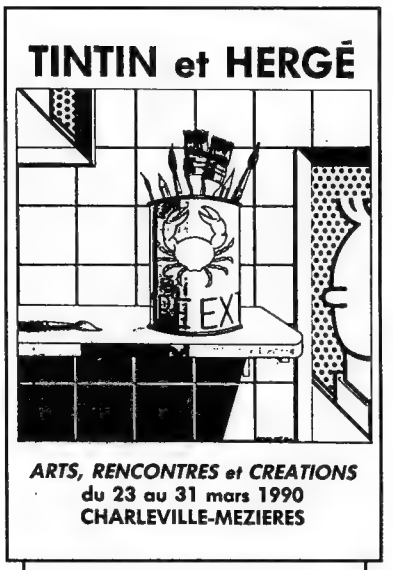
"Le monde de Tintin" de Pol Vandromme devait être préfacé par Roger Nimier (romancier français décédé en 1962). Hergé jugeant la préface trop littéraire, préféra la refuser.
Les Editions Rivages viennent de publier un volume de 200 pages qui rassemble les textes de Nimier sur la littérature sous le titre : "Les écrivains sont-ils bêtes ?"
Parmi les textes, figure la fameuse préface "oubliée". Son titre : "Tintin fait son entrée dans la littérature". Les craintes de Hergé étaient justifiées car Nimier parle de tout dans sa préface, sauf de Tintin.
Néanmoins, sur cinq pages, on relève quelques lignes qui parlent... du sujet : "Le héros dessiné par Hergé suit toutes les pistes de l'imagination contemporaine. Il est en Chine avec Malraux, au temps des **Conquérants** et du **Lotus bleu.** Il accompagne Hemingway quand celui-ci écrit **Les vertes collines d'Afrique**, dans **Tintin au Congo.** Il rejoint Simenon écrivant **Maigret chez le Coroner,** avec **Tintin en Amérique.** Il précède **Le vent dans les voiles** de Jacques Perret, avec **Le secret de la Licorne.** Enfin, il approche Pierre Benoit dans **Le sceptre d'Ottokar** et D.H. Lawrence dans **Le temple du soleil".**

HADDOCK LOBO

Un ami brésilien, Giapaolo F. Dorigo, nous écrit :
A propos des origines de la famille Haddock, je possède les informations suivantes :
1. Il y a des branches de la famille Haddock au Portugal et au Brésil: les "Haddock Lobo". Le membre le plus important de la famille était le docteur Roberto Jorge Haddock Lobo (1817-1869).
2. La rue Haddock Lobo est fort célèbre à Sao Paolo.
3. Le mot "lobo" veut dire "loup" en portugais, et "lobo do mar" signifie "loup de mer" (la relation est évidente).
Merci à notre ami de nous apporter ces précisions.

Haddock Lôbo, Roberto Jorge—. *Biogr.* Médico brasileiro, n. em Portugal (1817-1869). Formou-se pela Faculdade do Rio de Janeiro. Dedicou-se também ao comércio, e exerceu diversos cargos públicos; foi redator dos *Anais de Medicina Brasiliense*, e colaborou em outras revistas. Prestou grande serviço à cidade do Rio de Janeiro, devendo-se-lhe a iniciativa do 4.º recenseamento da capital, realizado em 1849, e cujos resultados publicou. Deixou trabalhos de valôr: monografias sôbre medicina e higiene social, num *Tombo das terras municipais*, etc.

CHARLEVILLE-MEZIERES



Du 23 au 31 mars dernier, à l'initiative de Philippe Coquelet, la capitale du département des Ardennes a vécu à l'heure de Tintin et Hergé.
Impossible de faire un pas sans tomber sur une exposition, une vitrine, une manifestation en rapport avec l'oeuvre du Maître.
Epinglons deux grandes réussites. Place Ducale, monument classé, vingt-quatre panneaux de dix mètres carrés présentaient une progression géométrique abstraite du décor de la fusée. Et la fusée, victime d'un atterrissage forcé, fichée en terre au centre de la place.
A la bibliothèque de Nevers, une Castafiore étonnante, grandeur nature, sortie tout droit d'un cauchemar du Capitaine Haddock.

OBJECTIF TINTIN SUR FR3

Dans le cadre d'un programme télévisé développé depuis quelques mois par Tintin Productions, la société Tintin Communications et la chaîne française FR3 coproduisent durant tout l'été une série d'émissions de divertissement familial, avec Tintin pour référence.
Treize émissions sont prévues jusqu'à fin septembre. Elle sont diffusées le mercredi, de 16h30 à 18 heures.
Elles ont pour cadre le château de Moulinsart. En l'absence de ses résidents habituels (seul Nestor apparaît).
Selon une thématique particulière, propre à chaque émission, les différentes séquences sont déclinées sur les albums les plus marquants de la série, alternant découvertes et reportages, jeux, séries de fiction et rencontres diverses.

LE LOOK TINTIN

La société Corner, qui édite de très beaux badges et porte-clefs en émail, vient de présenter les derniers nés de sa série "Tintin". Parmi ceux-ci, un très joli Milou sur le dos d'un crocodile (extrait de "Tintin au Congo") qu'on devine du plus bel effet... même sur une chemise Lacoste !
A propos de porte-clefs, signalons que la série s'est enrichie des quelques couvertures qui lui manquaient encore. Non seulement "Tintin et les Picaros", mais également "Tintin au pays des Soviets" et les versions "petite image" des premiers titres.

A LA UNE...

Gérald Dewinter, Hervé Springael

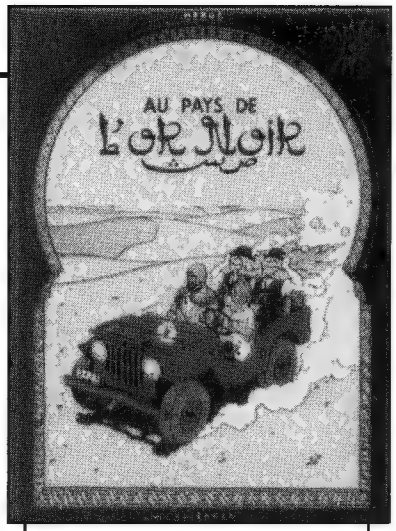
Vous avez certainement déjà fait plusieurs fois cette expérience : passant devant la vitrine d'un libraire, vous jetez un coup d'oeil distrait aux livres exposés et si, comme c'est souvent le cas, un album de Tintin s'y trouve, c'est celui-ci que vous remarquerez en tout premier lieu.
C'est que Hergé, pleinement conscient de l'importance d'une couverture, apportait à sa réalisation un soin tout particulier : composition, choix des lettres, couleurs...

Si l'on examine l'ensemble des couvertures des vingt-deux albums, plusieurs constantes se dégagent.
Ce qui frappe, tout d'abord, c'est l'idée de mouvement que Hergé parvient à suggérer. Premièrement, par la représentation de divers moyens de transport : la Ford T de **Tintin au Congo,** la pirogue de **L'oreille cassée,** le hors-bord de **L'île noire** (dernière version), le vaisseau **La Licorne,** le sous-marin du **Trésor de Rackham le Rouge,** la jeep du **Pays de l'or noir,** celle d'**Objectif lune** et, bien sûr, la fusée qui figure sur les deux albums lunaires*. De même, la plupart des couvertures présentent des personnages et des objets en mouvement, l'exemple le plus parfait en est la boule de feu qui tournoie autour de Tournesol dans **Les 7 boules de cristal.**
D'autres constantes peuvent être relevées, notamment dans les mots qui composent les titres. Les adjectifs de couleur se présentent cinq fois : **Le lotus bleu, L'île noire, Le crabe aux pinces d'or, Le trésor de Rackham le Rouge** et **Au pays de l'or noir.**
De même, les mots évoquant des matières précieuses apparaissent également cinq fois : **Le crabe aux pinces d'or, Le trésor de Rackham le Rouge, Les 7 boules de cristal, Au pays de l'or noir** et **Les bijoux de la Castafiore.**

Dans le monde de Tintin, tout serait-il plus rapide, plus coloré et plus précieux que dans la réalité ?

L'aviez-vous rémarqué ?

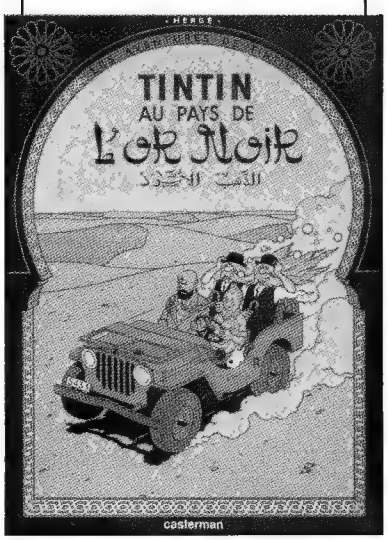
Au verso des albums figurent, et ce depuis 1976, la reproduction en réduction des vingt-deux couvertures.
Ces reproductions correspondent (pour l'essentiel) aux ouvrages tels qu'ils se présentent de nos jours, une exception cependant... En effet, la couverture de Tintin au pays de l'or noir *(titre actuel) est celle de la première édition qui s'intitulait :* Au pays de l'or noir, *avec une traduction en arabe de fantaisie (ce qui a été rectifié depuis).*
Erreur de l'Editeur ?



Edition originale

**Sans oublier les "vaisseaux du désert" du "Crabe aux pinces d'or".*

Edition actuelle



POTINTINS

Modeste Vandenmuyzelwinkel

ICI LONDRES...
(histoire vraie)
"Allo ? ... le 647 51 90 à Bruxelles ? ... Un appel urgent de Londres, pour vous !..."
Le combiné coincé entre le menton et l'épaule, Viviane Vandeninden, chargée des relations publiques à la Fondation Hergé, continue de grignoter sa troisième "couque" au chocolat, tout en tournant dans le café brûlant qu'elle vient de se servir.
A croire son interlocuteur, c'est une très importante société britannique qui se manifeste.
Cette société détiendrait l'exclusivité de la fabrication de badges et de porte-clefs à l'effigie des héros de "comics" sur l'ensemble du Royaume-Uni et des USA.
Viviane prête une oreille bienveillante au discours qui se développe à l'autre bout du fil. La voix pérore : "Grand intérêt pour Tintin... cette oeuvre qui ... admiration pour l'auteur que ... and patati, and patata...".
Considérant d'un oeil sombre le café qui tiédit devant elle, Viviane s'impatiente : "C'est à quel sujet ?... sioux plaît ...".
"Notre société a pris la décision de lancer des articles à l'effige de Tintin, et nous avons besoin -d'urgence- de votre autorisation...".
Tournant pour la seizième fois sa cuiller dans le café tiède, Viviane entreprend d'expliquer que cela va poser des problèmes du fait des activités de "Retail Adventures" ... mais qu'un courrier peut toujours être adressé à la Fondation Hergé à Bruxelles.
"La fondation quoi ? ..." sursaute l'anglais.
"La Fondation Hergé : H.E.R.G.E." susurre Viviane de sa voix la plus showbiz, tandis qu'elle pose sa cuiller à côté du café froid. Un moment de silence s'étire paresseusement entre Londres et Bruxelles. Enfin, la voix reprend : "Hergé ... hergé ...?! ... et c'est quoi ça hergé ? ..."

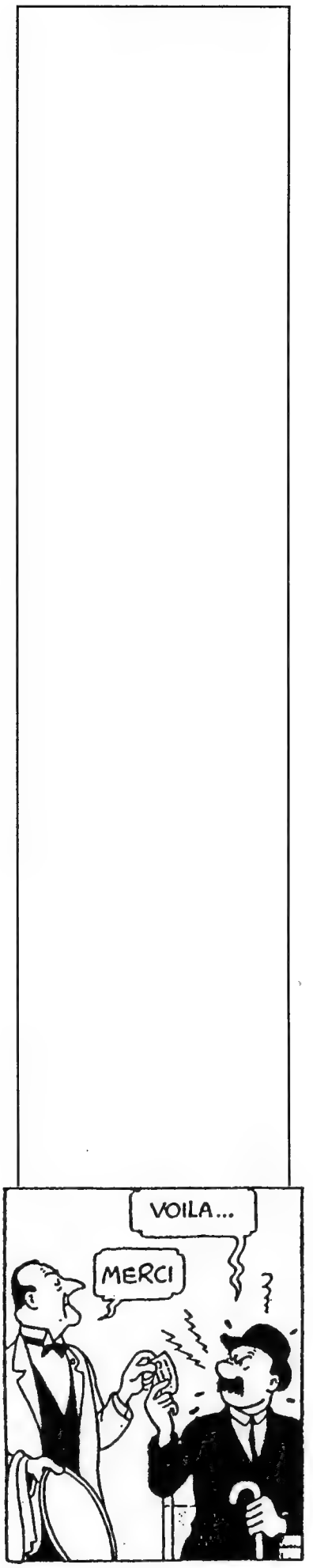
UN SOVIET AU PAYS DE TINTIN

Cet homme savait ce qu'il voulait. Sophie l'avait compris dès qu'elle l'avait vu pénétrer dans la Boutique de Tintin, l'oeil brillant d'envie. C'est "Tintin au pays des Soviets" qu'il convoitait. Et rien d'autre. Il avait vu l'album à l'étalage et avait aussitôt franchi la porte.
Il ne sourcilla pas lorsqu'on lui précisa que ce livre n'était pas à vendre, que c'était le dernier fac-similé qui restait, qu'on en attendait, et qu'on ne pouvait dégarnir la vitrine.
Il insista :

"Je suis camarade soviétique... ne savais pas que cet album existait... chez moi, c'est interdit... je veux !"
Devant la détermination du vendeur (qui faisait valoir les instructions qu'il avait reçues de Londres), l'homme exhiba son passeport et son visa pour les Etats-Unis. Il lui fallait cet album illico, quoi qu'il lui en coûte. Il se déclara d'ailleurs prêt à doubler le prix. Constatant que c'était peine perdue, il fit mine de sortir. Puis soudain, il s'empara lui-même de l'album dans la vitrine, jeta quelques billets sur le comptoir et sortit, en lançant au personnel médusé : "Et maintenant, si vous voulez, vous pouvez appeler la police !"

PARE A VIRER DE BORD

"C'est ton anniversaire... Tu peux choisir ce qui te plaît" avait déclaré le père de famille à son fiston, en pénétrant avec les siens dans la Boutique de Tintin. Ayant rapidement dressé l'inventaire des ressources du lieu, le gamin eut l'air intéressé par les porte-clefs qui brillaient de leurs feux dans le comptoir-vitrine. "J'aimerais mieux ça !"
"Ça", c'était le sous-marin requin de Tournesol, façon Aroutcheff.
"Ah ? fit le père, ah oui... en effet, il est très joli. Ce serait beau pour ta chambre". Alex, le gérant, échangea un regard avec Sophie, la vendeuse.
"D'accord, reprit l'autre, après avoir jeté un semblant de regard sur le prix affiché. Alex se mit en devoir d'emballer l'objet. Dans sa boîte d'origine d'abord, avant de l'envelopper dans le papier-cadeau qui seyait à l'événement.
Vint le moment de payer.
"Je vous dois ? ..." fit l'homme, négligemment. "Trois mille cinq cents francs, Monsieur" lui répondit Alex d'une voix sucrée.
"Pardon ? ..." fit l'autre en blêmissant.
On lui répéta le prix, mais déjà il n'écoutait plus.
"Dis donc ... euh ..., fit-il à son rejeton (qui furetait parmi les cartes postales à l'effigie de Tintin)... euh ... dans le fond, tout bien réfléchi, comme ça, tu ne préfères pas l'autre ? Tu n'as plus de place dans ta chambre...
Un porte-clefs c'est quand même mieux. C'est moins fragile. Ça ne prend pas la poussière ... Et puis c'est diablement utile, tu sais, un porte-clefs...".
Nul ne peut dire dans quel état d'esprit le petit visiteur est rentré chez lui. Ce qu'Alex nous a certifié, c'est qu'il a choisi un porte-clefs en forme de sous-marin requin...



HERGÉVÉNEMENTS

FONDATION HERGE ... CHANGEMENT ET CONTINUITE

Tintin est plus vivant que jamais. Par-delà la disparition de son créateur, il poursuit sa course. Celle-ci passe par la diffusion et la traduction de ses albums, par des adaptations, par des utilisations commerciales et par une très grande diffusion de son image. Le succès de l'oeuvre de Hergé ayant entraîné le développement des secteurs dérivés, l'activité débordante de Tintin prêtait parfois à confusion, les mêmes personnes exerçant des responsabilités dans les différents secteurs.

Les "Amis de Hergé" n'ont pas été les derniers à apprendre les changements importants qui ont été décidés au début de cette année au sein de l'univers de Tintin.
Celui-ci s'articule désormais sur deux axes distincts, constitués d'une part par la FONDATION HERGE, et d'autre part par TINTIN PRODUCTIONS, entités autonomes et complémentaires.

La FONDATION HERGE est une association sans but lucratif, dont la mission est double : promouvoir l'oeuvre de Hergé et veiller au respect de ses droits moraux.

Dénuées de tout caractère commercial, les tâches qui lui incombent sont nombreuses : gestion des archives, relations publiques, organisation d'expositions, suivi de projets divers (comme les dessins animés en préparation pour la télévision)...

En relations avec les Editions Casterman, la Fondation traite les demandes de reproduction et trace les perspectives éditoriales. A travers son action quotidienne, la Fondation Hergé s'efforce de préserver l'esprit que le dessinateur avait su insuffler à ses créations. Exerçant les responsabilités qu'entraîne son mandat, la Fondation contrôle toutes les initiatives liées à Tintin et aux autres créations d'Hergé, s'attachant essentiellement aux aspects éthique et artistique des projets.

Animés par un même respect de l'oeuvre, la FONDATION HERGE et TINTIN PRODUCTIONS travaillent dans un esprit de convergence et de solidarité, en relations étroites avec les Editions Casterman.

De quoi envisager les 77 ans à venir avec sérénité !

Philippe GODDIN
Secrétaire Général

UNE NOUVELLE EQUIPE

C'est à une équipe presque entièrement renouvelée que Madame Fanny Remi, sa Présidente, a confié les responsabilités de la Fondation Hergé.

Philippe GODDIN en est le Secrétaire Général. Il est assisté de Florence MAINGUET. Nick RODWELL est responsable des relations éditoriales. Jean-Manuel DUVIVIER exerce les fonctions de Directeur Artistique, et Viviane VANDENINDEN celles d'Attachée de Presse. Le secrétariat a été confié à Sylvie HERNALSTEEN.

Les "Amis de Hergé" trouveront en chacun d'eux un interlocuteur attentif.

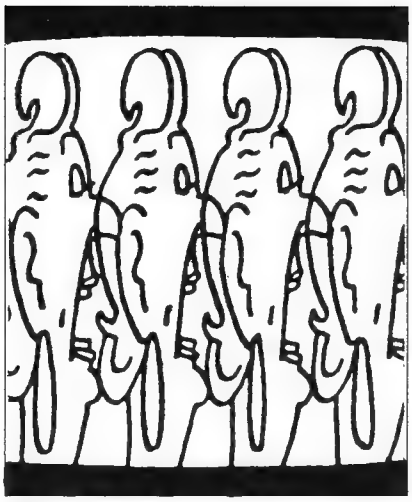
DES LOCAUX RENOVES

On le sait, la Fondation Hergé est établie au 162 avenue Louise à 1050 Bruxelles, dans les locaux qu'occupaient depuis les années 50 Hergé et ses studios de dessin.
Le cinquième étage, qui n'avait connu depuis cette époque que quelques transformations ponctuelles, vient d'être complètement réaménagé. Si le visiteur familier risque de ne pas reconnaître facilement les locaux qu'il a connus (tant certains espaces ont été profondément repensés), l'esprit des lieux n'a pas changé. L'endroit est toujours des plus accueillants. La clarté, la sobriété et le côté "classique" de l'agencement sont directement hérités d'Hergé. Quant au décor, il a été particulièrement soigné... et la fameuse vitrine de l'entrée s'est dédoublée !
Il reste que la Fondation est surtout un lieu de travail, qu'on ne visite pas comme un musée.

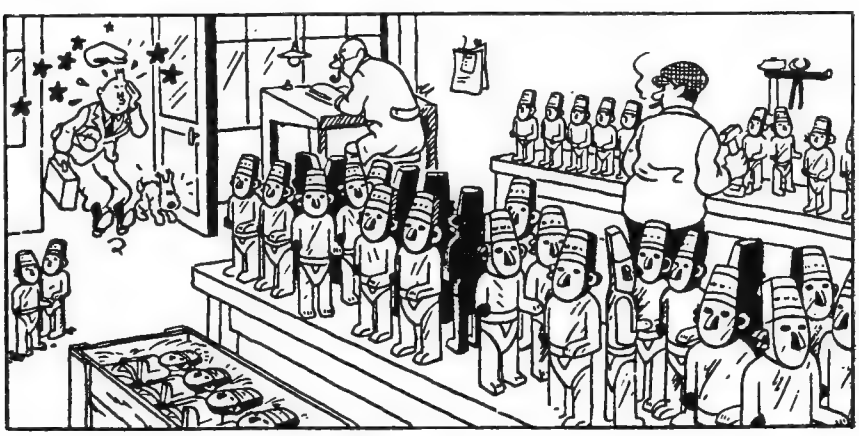
TINTIN AU MUSEE DE L'IMAGINAIRE

Depuis quelques semaines-l'inauguration a eu lieu le 21 mars - s'est ouvert au Centre Belge de la Bande Dessinée la première partie du "Musée de l'Imaginaire".
Père spirituel de toute la BD belge, Hergé y est naturellement à l'honneur. C'est du reste par lui que débute le parcours chronologique (qui va de 1925 a 1960). La Fondation Hergé a tenu à assurer elle-même la réalisation de l'espace consacré au créateur de Tintin, qu'elle a co-produit avec Tintin Productions et avec les Editions Casterman.
Dans un espace relativement restreint, il s'agissait non seulement de rendre compte d'une oeuvre particulièrement riche, mais aussi de lui garder le côté vivant et dynamique qui la caractérise. Il s'agissait aussi d'amuser et mieux encore de surprendre le visiteur.
C'est ce qui se produit dès l'entrée : c'est celle de la célèbre fumerie d'opium "Au Lotus Bleu". A partir de là, l'exposition conçue par Pierre Sterckx et Benoît Peeters s'articule suivant trois axes complémentaires : les images, les vitrines et les miniatures. Avec un commentaire clair, concis et spirituel à la fois.

Vu l'exceptionnelle diffusion de l'oeuvre, il pouvait sembler assez gratuit de jouer avec des agrandissements de vignettes extraites des albums de Tintin. Les deux concepteurs (particulièrement bien servis par un scénographe avisé) font ici la preuve qu'on peut renouveler l'intérêt de ces images en les traitant par thèmes, en les rassemblant de manière inattendue, en les confrontant... Paradoxalement, ce traitement laisse libre cours à l'imagination du spectateur.
Les vitrines complètent le parcours : elle contiennent des documents originaux, des imprimés d'époque, des albums rares, des objets, photos, manuscrits, etc. Les rocambolesques aventures de certain(s) fétiche(s) arumbaya emplissent à elles seules toute une vitrine.
Chez Hergé, la réalité et la fiction vont souvent de pair. C'est la raison pour laquelle on a voulu reconstituer en trois dimensions le contenu de certaines vignettes caractéristiques, extraites des deux dimensions des albums. Etonnants de minutie et de fidélité, quatre modèles réduits ont été réalisés (les deux premiers par Xavier Thomisse et Bernadette Kluyskens, les deux autres par Christian Carez et sa soeur Claudine). La première miniature plonge le spectateur dans l'univers de Quick et Flupke, tout en



se permettant de faire référence à Tintin, à Jo et Zette et à quelques autres. La deuxième représente l'atelier du frère du sculpteur Balthazar, avec la série des faux fétiches*. Un peu plus loin, on découvre une reconstitution de la crypte du château de Moulinsart, bric-à-brac d'autant plus intéressant qu'il a été truffé d'un certain nombre d'objets puisés dans divers albums de la série. Quant à la pièce du château de Moulinsart dans laquelle le professeur Tournesol avait installé son célèbre "Supercolor-Tryphonar", elle offre une autre surprise. Une surprise de taille : l'appareil fonctionne, image et son, aussi mal que dans l'album "Les bijoux de la Castafiore"*... c'est dire si c'est époustouflant ! (Le programme a été réalisé d'après Hergé par des étudiants de l'Ecole de Recherche Graphique de Bruxelles).
Pas très loin de là, une (double) ligne téléphonique directe est branchée sur Moulinsart, et permet d'entendre tout ce qui s'y passe. Tous aux abris quand elle chante !...



Pourquoi ne pas le dire ? L'agencement des volumes est dû à Victor Lévy et Marcelle Rabinowicz, architectes. La scénographie et la présentation générale sont dues à Denis Schmit.

RESERVE A QUINZE CENTS PRIVILEGIES

Pour marquer dignement l'ouverture d'un espace consacré au créateur de Tintin au Centre Belge de la Bande Dessinée, la Fondation Hergé a fait éditer un superbe tiré-à-part. Il reproduit en grand format (60 X 80 cm) le crayonné d'une planche inédite, extrait d'une aventure de Tintin qu'Hergé n'avait pas menée à son terme en 1957.

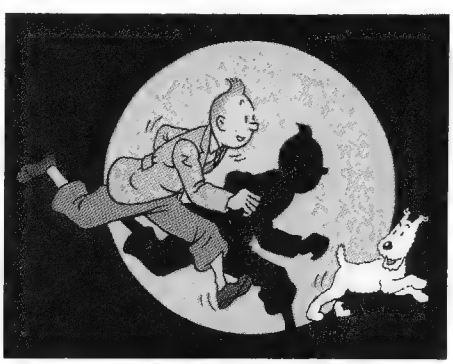
Le tirage est strictement limité à 1.500 exemplaires numérotés. On peut se procurer cette pièce de collection au prix de 3.500 francs belges au CBBD, 20 rue des Sables à 1000 Bruxelles (tél 219 19 80), ainsi qu'à la "Boutique de Tintin", 13 rue de la Colline à 1000 Bruxelles (tél 514 45 50).

Rappelons que les "Amis de Hergé" y bénéficient d'une réduction sur les achats qu'ils effectuent.

Détail du tiré-à-part, reproduit en grandeur réelle.

UNE NOUVELLE SERIE D'ANIMATION

Tintin Productions, les Editions Casterman et Ellipse-Programme se sont associés pour produire une nouvelle série d'animation, en collaboration avec FR3.
Fidèles à l'esprit et -autant que faire se peut- au dessin des albums d'Hergé, ces films de 26 minutes chacun, auront recours à la matière des différents épisodes. Il reste que pour des raisons d'unité stylistique, tous les titres ne seront pas adaptés. Selon les cas, un album pourrait donner naissance à deux, trois, voire même quatre épisodes. La diffusion de ces dessins animés pourrait s'étendre sur toute une année, à raison d'un film pas semaine.



Un film-pilote a été réalisé. Il réunit un certain nombre de scènes spectaculaires extraites des différents albums, et présente brièvement Hergé et son oeuvre à un nouveau public.
Les adaptateurs sont au travail depuis de nombreux mois, sous l'oeil attentif de la Fondation Hergé. La réalisation proprement dite doit être menée à bien conjointement par le Studio Ellipse à Paris et par Nelvana à Toronto (Canada). Ce sont eux qui ont produit la série "Babar" voici quelques mois.

PARU... OU SUR LE POINT DE PARAITRE

Aux Editions Séguier-Archimbaud :
"Tchang au pays du Lotus Bleu" (fruit d'une série d'entretiens avec Tchang), ainsi que "Tintin et les Secrets de Famille" par Serge Tisseron (auteur de "Tintin chez le Psychanalyste").

OUVERTURE A L'EST

Tintin a mis la langue magyare à son actif, lui qui en parlait déjà au moins 42 autres. Premiers titres parus chez l'éditeur IPV à Budapest : "Le secret de la Licorne" et "Le trésor de Rackham le Rouge".

... hogy itt áll egy szélesség- és egy magassági fok...
... melyek valószínüleg azt a helyet jelölik meg, ahol az EGYSZARVÚ elsüllyedt.

IL NE MANQUE PAS DE TOUPET

Considéré par d'aucuns comme l'Aventurier du 20ème siècle, Tintin se devait de figurer aux côtés de Paul-Emile Victor, d'Haroun Tazieff, d'Antoine de Saint-Exupéry, d'Eric Tabarly, d'Alain Bombard et des autres audacieux qui ont, comme lui, balisé la planète.
Vient de paraître chez Gallimard un volume chatoyant, intitulé "Découverte de l'Aventure". Tintin y a sa place, et c'est bien fait pour lui !

L'EXPOSITION TINTIN, 60 ANS D'AVENTURES

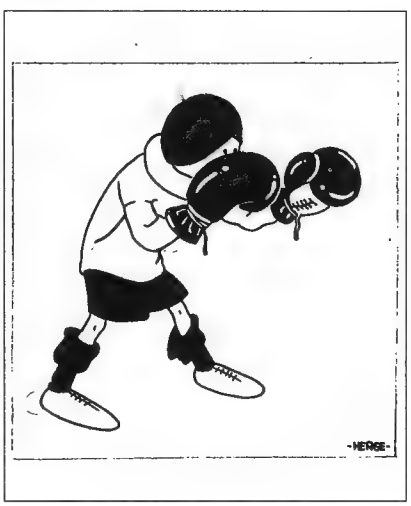
Après avoir attiré 22.000 visiteurs en trois semaines à Bruxelles, après avoir ensuite fait étape à Angoulême et à Paris, après s'être vue enrichie d'une série d'objets étonnants (tout droit sortis des albums) lors de son installation à Londres, la prestigieuse exposition "Tintin, 60 ans d'aventures" produite par la Fondation Hergé (plus de 300 originaux soigneusement sélectionnés) vient de faire les beaux jours de nos voïsins allemands, en s'installant à Hambourg durant près de deux mois.
Comme de public franco-belge n'avait pas eu l'occasion d'admirer les objets exposés à Londres et à Hambourg, la Fondation Hergé envisage de les présenter en France et en Belgique dès qu'une opportunité se présentera.

FAUX ET USAGE DE FAUX

On pouvait s'y attendre. Après les éditions pirates, sont apparus sur le marché des originaux d'Hergé contrefaits. Il circule en effet de faux dessins originaux d'Hergé, qui sont proposés aux amateurs à des prix astronomiques.
Il s'agit notamment d'une série de pièces reproduisant des dessins de couverture réalisés par Hergé pour le "Petit Vingtième". Le travail des faussaires soutient le premier regard : papier abîmé, vieilli, retouches à la gouache blanche, traces de crayon, lavis bleuté, perforations des punaises, date de parution griffonnée, brûlures de cigarettes... rien n'y manque ! A tel point qu'il est vivement conseillé à ceux qui seraient approchés pour acheter un tel document de procéder à un examen des plus attentifs, par exemple en comparant minutieusement le trait de l'"original" à l'illustration imprimée.
La Fondation Hergé (qui a elle-même saisi plusieurs de ces "faux") met en garde les ADH qui seraient sollicités par ces audacieux filous. Elle se tient à leur disposition pour authentifier les pièces qui leur seraient proposées.

Le vrai (Collection Stéphane Steeman)

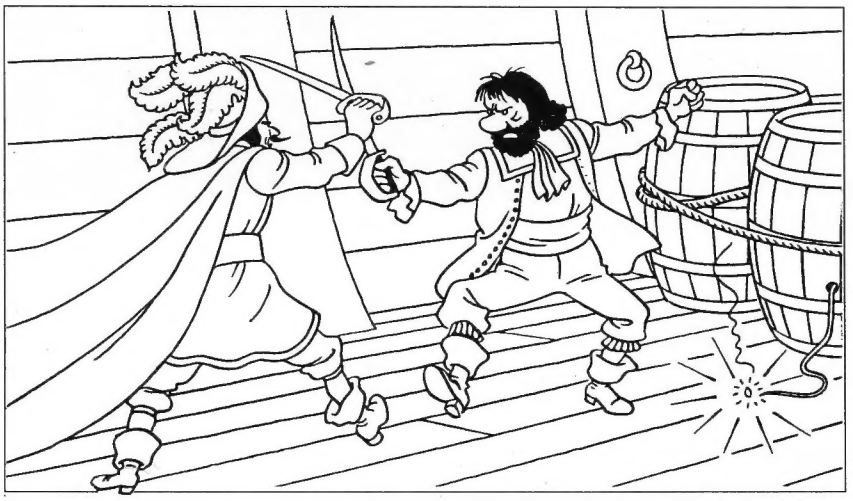
Le faux



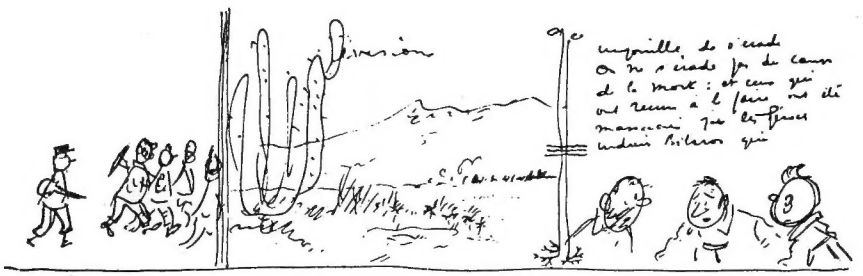
MISE AU CHATEAU

"Mille Sabords", c'est le titre d'une intéressante exposition consacrée à la Flibuste et à la vie dans la mer des Antilles au temps des flibustiers. Elle se déroule durant tout l'été au Château de Chassy, près de Château-Chinon, dans le Morvan. C'est Tintin qui sert de guide, et la référence à l'oeuvre de Hergé est permanente.

Vaut le détour, comme disent les guides touristiques. Une étape toute indiquée sur la route des vacances.



28 ANS APRES ... HERGE ET LES BIGOTUDOS



Au mois d'octobre prochain, la très prestigieuse Bibliothèque de Moulinsart s'enrichira d'un nouveau volume.

Sous le titre "Hergé et les Bigotudos" ou "Le roman d'une Aventure", Philippe GODDIN a minutieusement reconstitué l'itinéraire emprunté par Hergé de 1962 (fin des "Bijoux de la Castafiore") à 1976 (parution de l'album "Tintin et les Picaros").

A découvrir, pour tout savoir sur la gestation particulièrement dense et longue d'un épisode mal connu. Un parcours vivant, des versions inédites, des surprises, des gags à foison. Du vrai Tintin (ici aux prises avec des maquisards à moustaches) ... et un Hergé tel qu'on ne le connaissait pas encore!

LA FONDATION HERGE PEUT COMPTER SUR SES AMIS ...

Dans le cadre de sa récente réorganisation, la Fondation Hergé s'est vue confirmée dans un certain nombre d'objectifs généraux.
Plus particuliers, d'autres objectifs ont été définis. Ils requièrent non seulement de l'attention, de la patience et de la tenacité, mais également une sacrée dose d'organisation et un efficace réseau de relations.

Le but est de constituer un classement complet dans les divers domaines qui touchent à Hergé et à son oeuvre, dans l'espoir de rendre un jour accessible au public un véritable outil de référence, de connaissance et de compréhension du phénomène "Tintin".

Les "Amis de Hergé" peuvent collaborer à l'entreprise. Ils détiennent souvent des informations intéressantes, certains d'entre eux ont réuni des collections étonnantes, tous sont à l'affût de ce qui se dit, se fait, se vend ou se trouve à propos d'Hergé et de Tintin.
Pourquoi ne pas communiquer à la Fondation Hergé le contenu d'une collection ? Dessins originaux (la discrétion est assurée), éditions rares, curiosités, enregistrements d'émissions de radio, séquences télévisées, photos, films d'amateurs ou non, extraits de presse anciens, correspondance, etc...

Un dialogue permanent entre la Fondation et les "Amis de Hergé", ce pourrait aussi être un signe de "renouveau dans la continuité" à la Fondation Hergé.

FONDATION HERGE
162, avenue Louise - Bte 7
B-1050 Bruxelles

Téléphone (02) 647 51 90
Téléfax (02) 640 41 20
(indicatif 1932 2 à partir de la France)

AVIS DE RECHERCHE

Envoyez-nous vos listes, vos propositions à l'adresse suivante: Stéphane Steeman, 295, avenue Kersbeek, 1180 Bruxelles, Belgique.

G. LAIGLE, Le Rechereau, F-16100 St Laurent-de-Cognac.
Recherche : tous les albums Pop Hop (sauf Sceptre d'Ottokar et Temple du soleil); L'histoire de la marine des origines à 1700 et L'histoire de l'aviation des origines à 1914 (Septimus); Le colloque de Moulinsart H. Van Lierde et G. du Fonbaré; Le monde de Tintin P. Vandromme; Tintins, Editions des 3 cailloux.
Vend : mini-album Tintin au pays des Soviets; Jouons avec Tintin à Moulinsart.

Pierre CURIE, 3 square Eugène Varlin, F-49000 Angers.
Cherche : Les n° 1, 2, 3, 4 et 5 de la Revue (édition originale).

Olivier MALTRAIT, 3 rue du Bouffay, F-44000 Nantes.
Cherche à se procurer une copie VHS de l'émission Boîte aux lettres : objectif Hergé, diffusée sur FR3 le 3 novembre 1986; cherche également toutes les cartes de voeux d'avant 1970 et les figurines des personnages de Hergé.

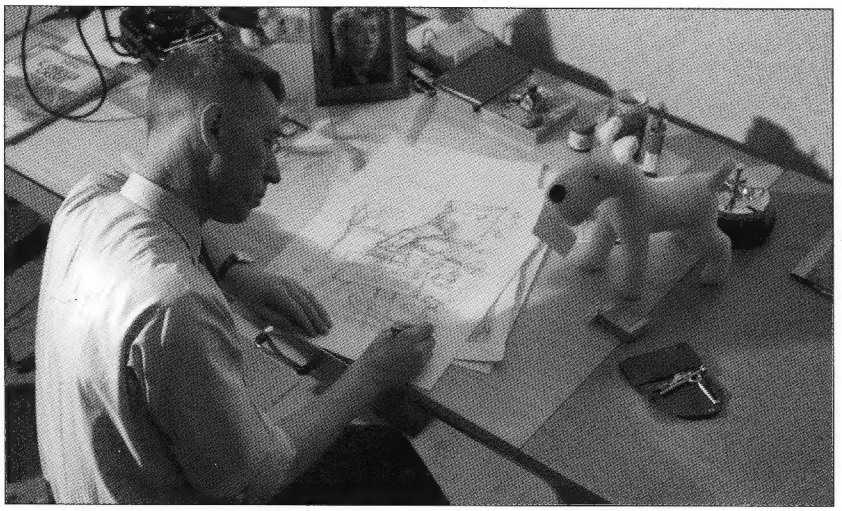
Monsieur ESKENAZI, Le Tibourin, rue Ch. Pathé, F-06800 Cagnes-sur-Mer.
Achète (ou échange à convenir) : les n° 2, 3, et 5 de l'hebdomadaire Tintin (France).

Francis TOMSON, rue Emile Rorive 4, B-5250 Antheit.
Cherche : un exemplaire des aventures de Tintin dans les langues suivantes : Asturien - Coréen - Feroein - Hindi - Hongrois - Iranien - Provencal - Serbocroate - Vietnamien (édition pirate).

Sylvain GUILLOT, 15 rue Dom Cellier, F-55000 Bar-le-Duc.
Vend : Films fixes Les Beaux Films, Le Stratonef H-22 (35 films, 1.100 F.F.), Tintin chez les Arumbayas (20 films, 350 F.F.), Quick et Flupke (18 films, 200 F.F.); vend également Tintin en langues étrangères.

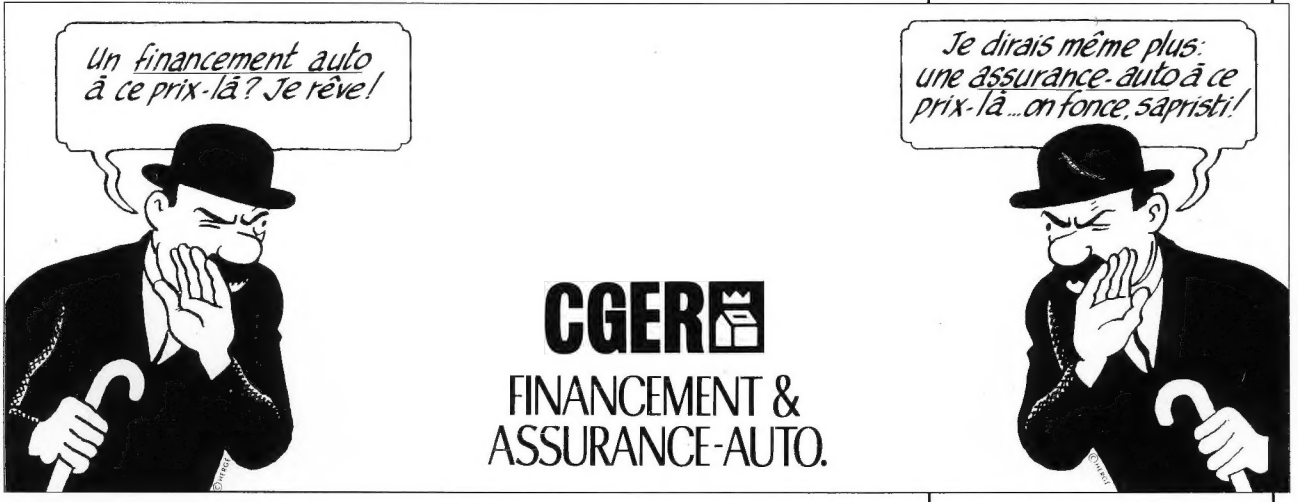
Pierre TANNEAU, rue Paul Fort 16, F-29200 Brest.
Cherche : Films fixes et albums Sceptre d'Ottokar et Cigares du Pharaon en E.O.

Eric DETHEUX, avenue du Diamant 115, B-1040 Bruxelles.
Vend ou échange : Le mystère de l'avion gris E.O. 1937 2ème plat BDM A4, Tintin et le thermozéro E.O. 1958 2ème plat BDM B26.
NDLR : cette dernière annonce nous est parvenue le premier avril.



Hergé et Tintin au travail

"Les Amis d'Hergé" remercient la CGER et Monsieur Niedercorn pour l'aide apportée dans la réalisation de la Revue.


Un financement auto à ce prix-là ? Je rêve !
Je dirais même plus : une assurance-auto à ce prix-là... on fonce, sapristi !
CGER
FINANCEMENT &
ASSURANCE-AUTO.

© LES AMIS DE HERGÉ a.s.b.l.
Chemin du Fayt, 7 - 7400 Soignies

SEMESTRIEL N° 11 / ISSN 0773-6703